

DIJON

métropole

LE MAGAZINE D'INFORMATION • PRINTEMPS 2018 #45

grand angle

BA102

HISTOIRE D'UNE RECONVERSION ACCOMPLIE

DOSSIER SPÉCIAL RÉSEAUX DE CHALEUR

SOUS LES PAVÉS

LA CHALEUR

GRANDS PROJETS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS,

PISCINE DU CARROUSEL, PRIORIBUS...

metropole-dijon.fr

Sommaire

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE DIJON MÉTROPOLE

GASTRONOMIE
CES CHEFS QUI FONT
RAYONNER DIJON
MÉTROPOLE

09



Grand angle
BA 102,
L'HISTOIRE D'UNE
RECONVERSION
ACCOMPLIE

10



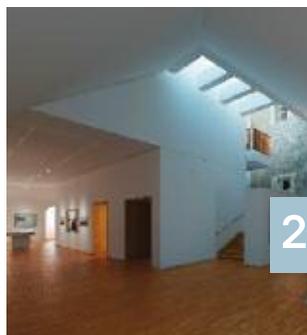
DOSSIER SPÉCIAL
RÉSEAUX DE CHALEUR
SOUS LES PAVÉS,
LA CHALEUR

19



CULTURE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS :
J - 1 AN

27



PISCINE
PREMIÈRE PIERRE
AU CARROUSEL

24



DÉCRYPTAGE
COMPRENDRE
LE CONTRAT
MÉTROPOLITAIN

38



32 CÔTÉ COMMUNES

41 DÉCISIONS

Directeur de la publication François Rebsamen
Directrice de la rédaction Isabelle Elzière
Directrice adjointe de la publication Chrystel Skowron
Rédacteur en chef Patrice Bouillot
Rédacteurs Nadège Hubert, Patrick Lebas, Bruno Lédion, Déborah Lévy, Marie Vindy
Design et réalisation tempsRéel, dijon
Crédits photos Dijon métropole sauf mention contraire
Couverture et dossier BA 102 Philippe Maupetit pour Dijon métropole
Impression Léonce Deprez - Distribution Adrexo - Tiré à 140 000 exemplaires
Dépôt ISSN 1639-6626 Dépôt légal 05-2018
DIJON MÉTROPOLE 40, avenue du Drapeau - 21000 Dijon - 03 80 50 35 35



metropole-dijon.fr

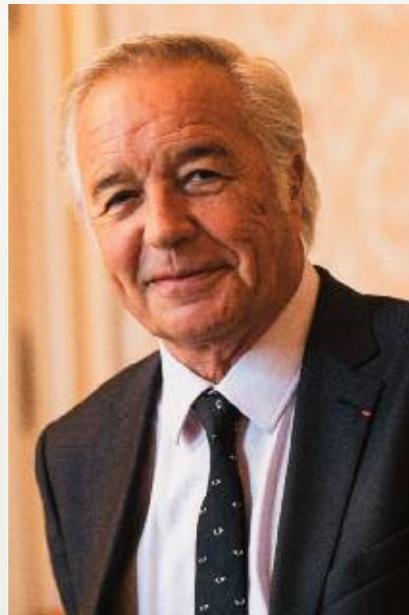
À propos

François Rebsamen

président de Dijon métropole,
maire de Dijon, ancien ministre

“ **DIJON MÉTROPOLE A REÇU UN PRIX POUR SA POLITIQUE EN FAVEUR DU VÉLO.**
Que récompense ce prix ?

Je rappelle volontiers qu'en 2000, Dijon s'était vu attribuer le clou rouillé, un prix soulignant son manque d'efforts pour le vélo. Cette année, sur la base d'une enquête menée auprès de centaines de cyclistes, la fédération des usagers de la bicyclette (Fubicy) place Dijon sur la deuxième marche du podium des villes de sa taille pour ses aménagements et sa politique incitative. C'est la récompense de l'action volontariste que nous menons en faveur du partage de l'espace public et des modes de déplacement doux.



“ **LA PRESSE NATIONALE S'INTÉRESSE DE PLUS EN PLUS À DIJON MÉTROPOLE.**
Pourquoi ?

Parce que nos projets, nos initiatives, retiennent l'attention des journalistes de la presse nationale voire internationale. Parce que nous sommes souvent innovants, nous montrons la voie, en particulier dans un domaine qui est celui de la ville intelligente. Notre marque territoriale « Just Dijon » contribue également à accroître notre visibilité, par exemple sur les salons professionnels comme le Mipim à Cannes ou le Simi à Paris auxquels nous participons avec le Grand Chalon et la communauté urbaine Creusot-Montceau.

“ **D'IMPORTANTES CONGRÈS SE SONT TENUS CE PRINTEMPS À DIJON.**
Qu'est-ce qui attire ces manifestations ?

Nous avons ici un niveau de desserte, une offre hôtelière, des équipements pour l'accueil des congrès et des grandes expositions, une notoriété en matière de gastronomie et de vins qui séduisent de plus en plus les organisateurs. C'est ainsi que nous avons accueilli les journées nationales de France urbaine ou le forum construction bois, avec des centaines de visiteurs qui ont consommé dans les hôtels, les restaurants et les boutiques de toute l'agglomération. C'est l'un des signes de la montée en puissance de notre métropole.

Rencontres



ALEXIA TREVISAN

CAPITAINE DU DFCO FÉMININ

Les filles dans l'élite

L'équipe féminine du DFCO a gagné sa place en première division. Une grande joie pour Alexia Trevisan, capitaine de l'équipe, qui a débuté le foot à 14 ans pour suivre l'exemple d'une famille de footeux. « *Mon grand-père, mon père et mon frère jouaient. De mon côté, je faisais de la compétition en natation mais c'était trop individuel. La dimension collective du foot m'a attiré et aujourd'hui, je sais ce que c'est que d'avoir le soutien d'une équipe.* » À 28 ans, la jeune femme enchaîne les entraînements, les matchs et les déplacements. En contrat d'apprentissage au sein du club, elle coache les jeunes filles et espère obtenir en parallèle son brevet de moniteur de football. « *À terme, je souhaiterais être coach sportif pour garder cette dimension d'équipe et pour pouvoir aider les gens.* » De plus en plus soutenu par le public, notamment par les ultras, et par le club, Alexia Trevisan entend porter haut les couleurs du DFCO et de la métropole.



LAURENT FAUGÈRE

DIRECTEUR GÉNÉRAL D'URGO

La révolution du pansement

Urgo, fleuron de l'industrie pharmaceutique de la métropole dont Laurent Faugère est le directeur général, est en passe de bouleverser son secteur d'activité. Au siège, à Chenôve, le centre mondial de recherche et développement du groupe invente le pansement de demain. Urgo vient de mettre au point un système révolutionnaire, une « seconde peau » qui s'insère entre le pansement et la plaie provoquée par un ulcère. Une innovation utilisée plus spécifiquement dans le traitement de l'ulcère du pied diabétique, l'une des plaies chroniques parmi les plus complexes à cicatrifier. En France, 3,7 millions de personnes sont atteintes du diabète, dont 112 000 par an souffrent d'ulcère du pied. Urgo investira 57 millions d'euros d'ici à 2020, en particulier sur son site de production située à Chevigny-Saint-Sauveur, qui doit être agrandi.

Quatre visages, quatre personnalités, quatre actualités.

Le rayonnement et l'attractivité de la métropole, ce sont des femmes et des hommes, d'ici ou d'ailleurs, qui portent l'ambition du territoire.



© Pierre Athias

JEAN-PIERRE DIDIER

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

L'hôpital intelligent

Professeur émérite de l'université de Bourgogne en médecine physique et réadaptation, Jean-Pierre Didier fut aussi chef du service de rééducation neurologique au centre de rééducation du CHU. Désormais à la retraite, ce passionné de médecine et de nouvelles technologies est à l'origine de Réad@pTIC, un bâtiment de très haute technologie destinée à assurer la meilleure rééducation et réinsertion possible des patients. Un projet qui verra le jour à l'horizon 2021. « *Dijon, qui a choisi de miser sur la ville intelligente, occuperait une position de pointe dans la santé avec un service de soins de suite et de rééducation connecté.* » Mettre les technologies au service de l'humain pour permettre une plus grande indépendance du patient tout en lui rendant son bien-être dans une vie citoyenne retrouvée, tel est l'objectif qui anime Jean-Pierre Didier.

« *Déjà présentes dans le parcours de soin, les nouvelles technologies peuvent apporter beaucoup si on les intègre dans la rééducation et le suivi. Il nous faut aujourd'hui réfléchir à leur acceptabilité et évaluer leurs bienfaits.* »



© Christophe Remondière

OCÉANE PIÉTRIGA

FONDATRICE DE L'AGENCE YUZU COMMUNICATION

Les Métropolitaines à l'honneur

À peine diplômée de Burgundy School of Business (BSB), Océane Piétriga a fondé l'agence de communication Yuzu à l'âge de 24 ans. Son dernier concept : « Les Métropolitaines », en association avec le magazine Femmes en Bourgogne. « *Nous voulions créer un événement qui valorise la femme sous toutes ses facettes.* » Cinquante exposants accueilleront les métropolitaines avides de mode, de gastronomie, de déco mais aussi d'automobile ou de sport. Est également prévu un pôle carrières. Ce salon dédié aux femmes sera ponctué de conférences, de défilés et d'animations, le 10 juin au cœur de la métropole – cour d'honneur et cour de Flore du palais des ducs et des États de Bourgogne. Une tombola permettra de collecter des fonds au profit de l'association Solidarité Femmes. Un événement engagé donc, comme sa créatrice.

Le circuit de Dijon-Prenois, acteur du rayonnement de la métropole

Le circuit de Prenois attire des pilotes et des spectateurs de toute l'Europe. Les chiffres sont éloquentes : 235 jours de roulage auto et moto chaque année, 300 000 visiteurs et près de 70 000 nuitées ainsi générées, essentiellement sur le territoire de la métropole. D'importants travaux ont été engagés entre 2007 et 2014 pour maintenir la piste aux normes

grade 2 FIA permettant l'accueil de tous les événements automobiles autres que les courses de formule 1. La dernière tranche, en cours, porte sur la réduction de l'impact environnemental de l'activité du circuit. Des travaux menés sans aucune subvention publique.



© Warm Up



circuit-dijon-prenois.com

Parmi les rendez-vous à ne pas manquer cette année : le grand prix de l'Âge d'or, les 8, 9 et 10 juin ; le Dijon Motors Cup, les 12, 13 et 14 octobre ; et Rêves d'enfants malades, le 20 octobre, événement caritatif mené depuis huit ans, avec un concert la veille, au circuit, du pianiste François-René Duchable, un des plus grands interprètes de Chopin.

BURGUNDY SCHOOL OF BUSINESS

La School of Wine & Spirits une référence mondiale

La Burgundy School of Business (BSB) inaugure un bâtiment unique au monde pour l'enseignement du management des vins et spiritueux.

Créée en 2013 par la Burgundy School of Business (BSB), la School of Wine & Spirits Business (SWSB) est aujourd'hui une référence internationale dans le domaine du management des vins et des spiritueux. En avril dernier, l'école dijonnaise a inauguré un nouveau bâtiment de plus de 1000 mètres carrés au cœur de son campus. Ce lieu est ainsi le premier au monde consacré à l'enseignement et à la recherche en management des vins et spiritueux. Il intègre notamment une salle de dégustation, une cave de conservation et un laboratoire unique entièrement dédié aux études comportementales. Le Wine & Spirits Business Lab utilise les méthodologies de l'économie expérimentale pour découvrir les émotions, les processus cognitifs et les biais décisionnels qui interviennent dans les actions et les opinions des consommateurs, des producteurs et des experts. Chaque année, la School of Wine & Spirits Business forme plus de 180 étudiants issus d'une vingtaine de nationalités différentes.



bsb-education.com

VILLAGE BY CA

Là où s'épanouissent les jeunes pousses



En attendant son implantation à la Cité internationale de la gastronomie et du vin, le Village by CA Champagne-Bourgogne, créé en janvier dernier, est installé en plein cœur de la métropole, sur 550 mètres carrés. C'est l'un des derniers-nés des 24 lieux créés par le Crédit agricole pour accueillir de jeunes entreprises innovantes. Le village de Dijon est spécialisé dans l'hébergement, pérenne ou ponctuel, de start-ups travaillant dans les secteurs du goût, de l'alimentation, de la santé. Des spécialités en phase avec les filières d'excellence de la métropole – Vitagora et la FoodTech sont d'ailleurs les deux partenaires privilégiés de ce village. « *Nous sommes un accélérateur de business, qui permet aux jeunes sociétés de tisser des relations avec les entreprises du territoire et de travailler autrement* », résume Thomas Dupont, le « maire » du village.



67, rue des Godrans à Dijon
levillagebyca.com



ToasterLab accélère l'innovation alimentaire

ToasterLab est l'accélérateur du pôle de compétitivité Vitagora.
Il attire désormais des start-ups du monde entier.

Depuis 2016, Vitagora accélère la croissance des start-ups grâce à ToasterLab, nouveau nom du programme Accelereise. « *Fin 2017, nous nous sommes recentrés sur l'alimentaire* », justifie Marthe Jewell, responsable communication du pôle de compétitivité goût-nutrition-santé basé à Dijon métropole. Moyennant un forfait annuel de 5000 euros, ToasterLab propose aux jeunes pousses un accompagnement complet. « *C'est le même esprit qu'un incubateur*, explique

Marthe Jewell. *Certaines start-ups matures ont beaucoup de mal à décoller, notamment durant les phases d'industrialisation et de commercialisation.* »

Dix-huit entreprises ont été accompagnées en 18 mois. La troisième promotion a été lancée en mars 2018. Elle accueille notamment des entreprises venues de Thaïlande ou d'Inde. Mais ToasterLab a aussi donné des coups de pouce à des projets locaux tels que L'Atelier du fruit à Longvic.



vitagora.com

Vers un cassis

100 % local

Huit hectares de « noir de Bourgogne » ont été plantés dans la métropole.



La métropole, reconnue « territoire d'innovation de grande ambition » (Tiga), poursuit son projet d'autosuffisance alimentaire. L'ambition, d'ici une dizaine d'années, est de faire du territoire un exemple de l'agroécologie à grande échelle, d'augmenter la part de la production locale dans l'alimentation et d'améliorer la qualité de vie des habitants par une alimentation et un environnement plus sains. C'est dans ce cadre qu'une agricultrice a été installée sur le plateau de La Cras, entre Dijon, Corcelles-les-Monts et Plombières-lès-Dijon. En 2017, elle a planté huit hectares de cassis « noir de Bourgogne ». Une production destinée aux quatre liquoristes dijonnais – Lejay-Lagoute, Briottet, Boudier et L'Héritier-Guyot – qui, jusqu'à présent, s'approvisionnaient dans d'autres régions françaises voire d'Europe. Certes, l'appellation « cassis de Dijon » est une indication géographique qui encadre la fabrication mais pas la provenance des fruits. Pour autant, « *les professionnels entendent développer une production avec des fruits récoltés sur notre territoire* », se réjouit Jean-Dominique Caseau, président du syndicat des fabricants du cassis de Dijon. La première récolte est attendue à l'été 2019.

Ces chefs qui font rayonner la métropole

Thierry Marx qui ouvre son école Cuisine mode d'emploi(s), Georges Blanc qui reprend une célèbre adresse de la place de la Libération, des chefs étoilés qui choisissent la métropole pour ouvrir leurs nouveaux établissements, à l'instar de Keigo Kimura venu d'Auxerre ou de Jérôme Brochot originaire de Montceau-les-Mines. Incontestablement, la métropole dijonnaise, qui compte cinq restaurants étoilés, attire les grands noms de la cuisine et s'impose comme une incontestable capitale gastronomique. De jeunes cuisiniers font le pari de s'y implanter, offrant aux habitants de la métropole comme aux touristes, attirés par la renommée des tables et des vins, un large choix de qualité. Les travaux ont débuté sur le site de l'ancien hôpital général : la Cité internationale de la gastronomie et du vin renforcera l'attractivité croissante de Dijon métropole.

Thierry Marx inaugure, dans le quartier dijonnais de Fontaine d'Ouche, son école Cuisine mode d'emploi(s) le 11 avril.





Dijon métropole à la une

Pendant que *L'Express* fait de Dijon, en février, la première ville du Grand Est où il fait bon vivre et travailler, la presse nationale voire internationale consacre des articles aux initiatives et aux acteurs de Dijon métropole. Sélection.

LES ÉCHOS, 3 MAI 2018

Dijon valorise son image dans la gastronomie

« Cuisine Mode d'Emploi(s) du chef Thierry Marx et l'école Ferrandi s'implantent à Dijon dans la perspective de l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, mais aussi pour répondre à une demande locale. »

LE MONDE DES GRANDES ÉCOLES, 19 AVRIL 2018

La moutarde de l'innovation monte au nez de Dijon métropole

« Entre tradition et excellence, Dijon se positionne à la pointe de l'innovation. Avec la création d'un pôle d'excellence universitaire, la métropole ambitionne de devenir un incubateur géant pour des projets de ville numérique ou d'alimentation responsable. Entretien avec Denis Hameau, conseiller municipal à Dijon et vice-président de la région Bourgogne-Franche-Comté en charge de l'économie sociale et solidaire. »

PAXNEWS.COM, 4 AVRIL 2018 (SITE EN ANGLAIS)

France : les 50 nouvelles attractions touristiques à ne pas manquer en 2018-2019

« En Bourgogne : inauguration de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, en 2019, sur le site historique de l'ancien hôpital général de Dijon. C'est un projet culturel autour du Repas gastronomique des Français et des Climats du vignoble de Bourgogne, tous deux inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. »

LE MONDE, 31 MARS 2018

À Dijon, un nouveau quartier en plein centre-ville

Dans un article sur le marché immobilier, « un chantier focalise l'attention (...) : la construction de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin, qui doit être achevée à l'horizon 2019. »

LE MONITEUR, 13 MARS 2018

Mipim 2018 : Dijon métropole dévoile son offre immobilière

« À l'occasion du Mipim de Cannes (13-16 mars), Dijon métropole a présenté son offre : près de 250 000 mètres carrés de surface dédiée aux entreprises tertiaires, plus de 20 000 mètres carrés dédiés aux commerces, 200 hectares dans les parcs d'activités et plus de 4000 nouveaux logements disponibles d'ici à 2019. »

En bref

Savoie

La filiale dijonnaise du groupe Legris Industries, spécialiste de l'ingénierie dans le secteur de la logistique, a vu son volume d'activité bondir de 43 % entre 2016 et 2017.



Eurogerm

Basée à Saint-Apollinaire, la société, acteur du secteur blé-farine-pain, a franchi en 2017 la barre des 100 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont plus de 60 % à l'international.



APRR

L'exploitant français d'autoroutes, filiale d'Eiffage, s'unit avec l'Espagnol Pagatelia et l'Italien Telepass pour lancer un badge télépéage unique permettant de voyager dans le sud de l'Europe. Une première mondiale pour l'entreprise, dont le siège est à Saint-Apollinaire.



Inventiva

La biotech de Daix, installée dans les anciens locaux du groupe Fournier, a réussi une levée de fonds de 35,5 millions d'euros en bourse pour financer la poursuite de ses études dans le traitement des maladies fibrotiques orphelines.



Delpharm

Le leader français de la production pharmaceutique engage un plan d'investissement de 30 millions d'euros à Quetigny, sur son site qui emploie 380 personnes et produit 70 millions de boîtes, 700 millions d'ampoules liquides et 1,3 milliard de comprimés par an.



École des métiers

Le centre de formation d'apprentis (CFA) de La Noue, à Longvic, s'appelle désormais l'École des métiers - Dijon métropole. Un ambitieux programme de rénovation du site, d'un montant total de 24 millions d'euros, est engagé.





Base aérienne 102

Histoire d'une reconversion accomplie

Le 30 juin 2016, une page de l'histoire de la métropole se tournait avec la dissolution officielle de la base aérienne 102. La fin d'un siècle d'aviation militaire... et, aussitôt, le début d'une nouvelle aventure, autour de l'implantation de l'école de gendarmerie de Dijon, du déploiement d'une activité aéronautique civile sans précédent et du développement d'activités économiques nouvelles. Un dossier pour tout comprendre.



Dates-clés

1^{er} septembre 2014

Création du syndicat mixte de l'aéroport Dijon-Bourgogne

13 novembre 2015

Signature de la convention de redynamisation du site de la base aérienne par François Rebsamen et le Premier ministre Manuel Valls

1^{er} janvier 2016

SNC-Lavalin (devenu Edeis en décembre 2016), nouvel exploitant de l'aéroport

30 juin 2016

Dissolution de la base aérienne 102

1^{er} septembre 2016

Création de l'école de gendarmerie de Dijon

25 novembre 2016

Inauguration officielle de l'école de gendarmerie, par le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve

14 avril 2017

Sortie de la première promotion de l'école de gendarmerie

9 juillet 2017

Meeting national de l'air

1^{er} octobre 2017

Création du centre national de formation à la sécurité publique

25 janvier 2018

Annonce d'un investissement de 25,7 millions de l'État dans l'école de gendarmerie, par le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb



Le site de la base aérienne, s'étend sur 500 hectares le long de la rue de l'Aviation : il accueille l'école de gendarmerie (170 hectares au total) et l'aéroport Dijon-Bourgogne et de sa zone d'activités économiques.

Un investisseur américain qui descend de son jet pour venir conclure une affaire à Dijon. Le pilote d'un hélicoptère médicalisé qui décolle pour porter assistance en Bourgogne. Un technicien qui s'installe au volant d'une voiture de course pour en tester les performances. De jeunes sous-officiers qui se forment au métier de gendarme. Un artiste dans un atelier immense laissant libre cours à son inspiration... Tous ces personnages se croisent sur le site de l'ancienne base aérienne 102. Cinq cents hectares à cheval sur les communes de Dijon, de Longvic, de Neuilly-lès-Dijon, d'Ouges et de Sennecey-lès-Dijon. Un site historique – ce fut le premier aérodrome de la chasse française, à l'époque de

Georges Guynemer –, dont la reconversion a débuté sitôt partis les derniers aviateurs. Sous l'impulsion de François Rebsamen, président de Dijon métropole, la transformation de l'ancien terrain militaire a été menée tambour battant.

Le long d'une voie, la bien-nommée rue de l'Aviation, désormais accessible à toutes et à tous, le site est aujourd'hui partagé entre l'école de gendarmerie de Dijon, créée le 1^{er} septembre 2016, et l'aéroport Dijon-Bourgogne, qui accueille transport aérien civil et activités économiques. Un modèle de reconversion, alors qu'ailleurs en France, beaucoup d'anciennes bases aériennes fermées sont toujours à l'état de friche.

De l'école de gendarmerie au centre de formation à la sécurité publique



L'école de gendarmerie, qui accueille actuellement cinq compagnies, va voir sa capacité portée à neuf compagnies de sous-officiers de la gendarmerie nationale.

Sur un site parfaitement adapté à ses besoins, l'école de la gendarmerie nationale créée en 2016, deux mois seulement après la dissolution de la base aérienne, fonctionne aujourd'hui à plein régime. Dimensionnée pour accueillir cinq compagnies de 120 élèves, elle va voir sa capacité portée à neuf compagnies à l'horizon 2020 grâce aux travaux de rénovation des bâtiments du quartier Geille. Ce qui en fera la plus importante école de formation de sous-officiers de la gendarmerie nationale avec 1300 élèves ou stagiaires et 300 cadres. Sa création avait été voulue par le gouvernement en 2015 dans le cadre du renforcement des effectifs de la gendarmerie nationale suite aux attentats de Paris de novembre 2015. L'existence des infrastructures de l'armée de l'air avait permis de limiter l'investissement initial à 12 millions d'euros. « *Le choix de Dijon, pour implanter l'école et développer aujourd'hui de nouvelles formations, s'explique par l'excellente desserte dont bénéficie la ville, par la dimension du site et les infrastructures de l'ancienne base, mais également par la qualité des relations que nous avons nouées avec les acteurs locaux* », souligne le colonel Bertrand François, commandant de l'école.

DES ENTITÉS DE LA RÉGION DE GENDARMERIE

Le quartier Geille de l'ancienne base aérienne accueille également deux entités de la région de gendarmerie Bourgogne-Franche-Comté, commandée par le général Olivier Kim. D'une part le groupe d'investigation cynophile (GIC), créé le 1^{er} août 2017 et inauguré le 22 décembre dernier, qui regroupe les équipes jusqu'alors basées à Autun, à Dijon, à Beaune, à Chalon-sur-Saône et à Montbard. D'autre part le centre régional d'instruction de Dijon (CRID), chargé de la formation continue des gendarmes de toute la région, inauguré en février 2017. Par ailleurs, l'aéroport accueille les deux hélicoptères de la section aérienne de la gendarmerie (SAG) de Dijon.



École de gendarmerie de Dijon – 917, rue de l'Aviation à Longvic – 03 45 42 30 60



Deux nouveaux centres de formation

D'ici à 2020, l'État investit 25 millions d'euros supplémentaires sur le site pour créer deux nouveaux centres de formation de la gendarmerie nationale, uniques en leur genre.

D'ici à 2020, l'État a prévu d'engager 25 millions d'euros dans la rénovation ou la construction de bâtiments. Objectif : augmenter la capacité de l'école mais également implanter le centre national de formation à la sécurité publique (CNFSP) ainsi que le centre national de formation au commandement (CNFC).

Le CNFSP accueille, depuis octobre 2017, tous les gendarmes des brigades départementales dans le cadre de leur formation continue obligatoire, chaque gendarme devant participer à un stage d'une semaine tous les cinq ans. Cette année, 30 stages sont organisés, pour 60 militaires chacun. Quant au centre de formation du commandement, il accueillera, dès le 1^{er} janvier prochain, les stages de formation continue des sous-officiers gradés de la gendarmerie de toute la France. Soit, à raison d'une dizaine de stages, plus de 2000 militaires par an.

Ces deux centres ont vocation à fusionner pour constituer le pôle principal national de formation continue de tous les militaires de la gendarmerie départementale.

Une vigne pour l'école de gendarmerie

Comme l'université, le rectorat ou, en son temps, la base aérienne, l'école de gendarmerie de Dijon a ses propres pieds de vigne. Installé près du quartier Geille, ce vignoble d'un hectare a été inauguré le 22 mars.

« Un gendarme se doit d'être en prise directe avec le territoire où il est implanté, souligne le colonel François. Dans la capitale de la Bourgogne-Franche-Comté, à Dijon, Cité internationale de la gastronomie et du vin, il serait impensable qu'il ne soit pas sensibilisé à l'univers de la viticulture. Cette vigne est donc un outil pédagogique unique en son genre. »





La nouvelle ascension de l'aéroport civil

L'aéroport Dijon-Bourgogne est aujourd'hui identifié sur les cartes de vol comme une plateforme de référence pour l'accueil des vols privés, des vols d'affaires et des vols sanitaires.

Entre avril 2017 et avril 2018, l'activité d'aviation d'affaires a augmenté de 55 % à l'aéroport, qui reçoit chaque jour, en moyenne, trois jets arrivant du monde entier. Dijon-Bourgogne est désormais identifié comme une plateforme accueillante pour les adeptes des vols d'affaires – investisseurs, chefs d'entreprise, touristes fortunés... – et leurs pilotes. Des clients haut-de-gamme qui profitent de l'hôtellerie, des restaurants et des boutiques de la métropole. L'aéroport est ainsi devenu une porte d'entrée indispensable pour la capitale régionale, ville de congrès, Cité internationale de la gastronomie et du vin. Y compris pour les personnalités officielles en visite – le Premier ministre lors de sa venue au congrès de France urbaine le 5 avril par exemple – et pour les équipes de football venant affronter le DFCO, qui lui-même se

déplace généralement en avion au départ de « son » aéroport. « Dijon est devenue aujourd'hui notre première plateforme en France pour l'accueil des vols privés », se réjouit Simon Dreschel, directeur des exploitations aéronautiques du groupe Edeis.

L'activité de l'aéroport, ce sont aussi les vols sanitaires, pour le compte des hôpitaux de toute la Bourgogne-Franche-Comté : transport d'organes et d'équipes médicales, évacuations ou rapatriements, pour lesquels la plateforme, qui est par ailleurs la base des hélicoptères du Samu de la région, est susceptible d'ouvrir, dans des délais très courts, sept jours sur sept, 24 heures sur 24.



Aéroport Dijon-Bourgogne
717, rue de l'Aviation à Ouges
03 80 67 67 67
dijon.aeroport.fr

Des entreprises prêtes à l'envol

Les anciens hangars de l'armée de l'air ont trouvé leur nouvelle vocation : l'accueil d'entreprises. Une zone d'activités est née, et avec elle un nouveau modèle économique pour l'aéroport.

Louer les anciens bâtiments de la base aérienne à des entreprises et ainsi générer des revenus qui compensent le déficit d'exploitation structurel de l'aéroport : c'est le modèle économique mis en œuvre par le syndicat mixte de l'aéroport Dijon-Bourgogne avec son exploitant, Edeis. Un modèle qui fonctionne bien : à l'horizon 2020, il est prévu que la plateforme ne perçoive plus aucune subvention publique. Aux entreprises historiquement implantées sur le site, en particulier Apache Aviation et sa prestigieuse patrouille acrobatique Breitling, se sont ajoutées des dizaines de sociétés, qui emploient au total une centaine de personnes. Elles sont aujourd'hui une soixantaine, dans les domaines de l'aéronautique, de l'automobile, des services... Un restaurant, une association d'artistes, une société de VTC sont également implantés.



© Nicolas Richoffer

Bienvenue à l'aéroport !

Régulièrement, des événements ouverts à toutes à tous se tiennent à l'aéroport, lieu de vie qui compte désormais dans la métropole. Le 9 juillet 2017, le Meeting national de l'air a réuni plus de 20 000 personnes sur le tarmac. Le 30 août 2017, on a vu les quelque 10 000 participants du Vélotour pédaler sur la piste. Autres rendez-vous insolites : des concerts techno organisés dans le cadre du festival Sirk, en avril dernier, ou, le 1^{er} mai, un championnat de cerfs-volants organisé par Nasser Omar, maître en cet art afghan installé à Perrigny-lès-Dijon.

Dix entreprises sur un aéroport

*Aviation, automobile, services...
Voici, en images, 10 des quelque
60 entreprises basées sur la zone
d'activités de l'aéroport.*



Cuisine malgache

Manger exotique dans un aéroport, cela tomberait presque sous le sens. Hanta Ramanantsoa a ouvert, depuis le 1^{er} septembre 2017, une escale proposant des plats maison de l'océan Indien.
Page Facebook « Le Rougail Aéroport »



Patrouille d'exception

La patrouille Breitling, basée à l'aéroport, est considérée comme la meilleure patrouille acrobatique civile au monde. Menée par Jacques Bothelin, elle évolue sur sept jets à réaction L39. Ses shows sont prisés sur les cinq continents.
apache-aviation.fr



L'art en bande organisée

Six artistes associés au sein d'un même et immense atelier – Lionel Daval, Sandrine Girardot, Thibault Louvrier, Dorota Makula, Ricardo Rodriguez, Ambre Weill. L'Atelier des 6 mètres est un lieu « de travail, de création, d'exposition et d'émulation collective ». **Page Facebook « L'atelier des 6 mètres »**



En piste, les bolides

Dijon Auto Racing est, depuis 10 ans, le spécialiste de la préparation et de la cartographie des moteurs de voiture. L'entreprise dirigée par Aurélien Bucher et Geoffroy Paturaud utilise parfois la grande piste de l'aéroport pour tester ses bolides grandeur nature. **dijonautoracing.fr**



Modèles de collection

L'aéroport n'accueille pas que des avions. Chez Éric Perchet, fondateur de la société Autos Classic Dijon, des voitures d'exception sont alignées. Ce passionné les retape, les entretient, les propose à la vente...
autos-classic-dijon.fr



Le grand saut

BFC Parachutisme propose de vivre une expérience inoubliable : un saut en parachute (en tandem) à 4000 voire 6000 mètres d'altitude. Décollage de l'aéroport Dijon-Bourgogne à bord d'un avion Stoll...
bfcparachutisme.com



L'entreprise qui décape

Aéroservice 21, fondée par Anthony Garnier et Frédéric Seguin, pratique le décapage écologique de tous types de supports (bois, métal, pierre, verre...).
 Page Facebook « Aerosservice 21 »



Drôles de drones

Airborne Concept, c'est une école de pilotage de drones mais aussi un concepteur de drones et un prestataire de services.
airborne-concept.com



Feuilles de métal

Marc Torrès, un ancien de Parvex, a fondé la société Méca Forme. Sa passion pour le travail du métal en feuilles, il la met en particulier au service de la restauration de voitures ou de motos anciennes.



Hélicoptères d'urgences

C'est le groupe britannique Babcock qui exploite la flotte d'hélicoptères du Samu en Bourgogne, soit trois appareils EC135 basés à l'aéroport de Dijon.

Un site, cinq communes



JOSÉ ALMEIDA

MAIRE DE LONGVIC, VICE-PRÉSIDENT DE DIJON MÉTROPOLE, PRÉSIDENT DU SYNDICAT MIXTE DE L'AÉROPORT DIJON-BOURGOGNE

« La plantation de la vigne de l'école de gendarmerie incarne un symbole : celui du nouvel avenir qui s'ouvre pour le site de l'ex-BA102, mais un nouvel avenir qui s'inscrit dans la continuité d'une longue histoire. François Rebsamen a joué un rôle décisif dans le succès qu'a connue la redynamisation de la base aérienne. Une redynamisation qui s'appuie sur trois piliers : l'activité aérienne civile, utile au développement économique et touristique de la métropole et de la région, l'activité économique, avec des entreprises implantées créatrices d'emplois, et la création de l'école de gendarmerie débouchant sur l'émergence d'un centre de formation à la sécurité publique dont la vocation est nationale. La commune de Longvic, dont l'histoire est étroitement liée à celle de la base, et la métropole tout entière sortent gagnantes d'un épisode douloureux. Tous ensemble, nous avons su agir. Nous pouvons être fiers du travail accompli. »



JEAN-LOUIS DUMONT

MAIRE DE NEUILLY-LÈS-DIJON, CONSEILLER MÉTROPOLITAIN LA COMMUNE EST MARRAINE DE LA DEUXIÈME COMPAGNIE DE L'ÉCOLE DE GENDARMERIE.

« Le quartier Geille ou "Neuilly" s'étend sur 164 hectares, soit un tiers de la superficie de la commune. Il abrita les appelés puis les commandos de l'armée de l'air qui, le jour de leur départ, m'avaient convié à une cérémonie émouvante ainsi que la maire de Fény. La région de gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté, profitant des équipements existants, a installé le 1^{er} août 2017 son groupe d'investigation cynophile. Dès la rentrée prochaine, la rénovation des bâtiments va débiter, pour accueillir à l'horizon 2020 cinq compagnies d'élèves de l'école de gendarmerie. Cela représente 600 sous-officiers en formation, auxquels s'ajoutent les cadres, qui vont loger autour, notamment, je l'espère, à Neuilly. L'accès à la base sur notre commune va ainsi rouvrir. C'est une excellente nouvelle : le quartier Geille n'a pas été oublié. »



FRANÇOIS REBSAMEN

MAIRE DE DIJON, PRÉSIDENT DE DIJON MÉTROPOLE

« L'école de gendarmerie de Dijon est la première créée en France depuis près de 20 ans. Son implantation sur le site de l'ancienne base aérienne, que j'ai souhaitée et sollicitée auprès du gouvernement, est justifiée par la qualité des infrastructures de l'armée de l'air mais aussi par la bonne desserte de notre métropole, les élèves gendarmes étant originaires de toute la France. Avec un aéroport civil essentiel pour une capitale régionale bénéficiant d'une double reconnaissance Unesco et une zone d'activités économiques accolée en forte croissance, le site de l'ancienne et mythique BA102 contribue activement, aujourd'hui, au rayonnement et à l'attractivité de la métropole alors que, dans tant d'autres villes, les bases aériennes fermées sont restées des friches. »



JEAN-CLAUDE GIRARD

MAIRE D'OUGES, VICE-PRÉSIDENT DE DIJON MÉTROPOLE LA COMMUNE EST MARRAINE DE LA QUATRIÈME COMPAGNIE DE L'ÉCOLE DE GENDARMERIE.

« L'inquiétude engendrée par la fermeture de la BA102 a laissé la place à l'enthousiasme. En moins de deux ans, nous vivons une véritable métamorphose du site. L'engagement du président de Dijon métropole, la mobilisation des élus, des services, de Dijon métropole développement, du syndicat mixte et d'Edeis ont permis une reconversion très rapide. Cette métamorphose a été possible grâce à trois éléments combinés : l'arrivée de l'école de gendarmerie, l'implantation d'entreprises et le maintien de l'activité de l'aéroport civil. Ce qui aurait pu devenir une friche de 500 hectares, dont plus de 300 sur la seule commune d'Ouges, est aujourd'hui une zone d'activités attractive, dynamique, en pleine expansion, qui séduit des entrepreneurs actifs, créatifs et motivés. Quel immense soulagement pour tous les acteurs de la vie locale ! »



PHILIPPE BELLEVILLE

MAIRE DE SENNECEY-LÈS-DIJON, CONSEILLER MÉTROPOLITAIN

« L'école de gendarmerie a des retombées positives : appelée à se développer pour devenir l'une des plus grandes de France, elle permet de maintenir une activité sur le site. Ses cadres vont contribuer à dynamiser le marché du logement dans les communes du secteur, dont celle de Sennecey-lès-Dijon par exemple où nous avons engagé l'aménagement de la Zac des Fontaines. Nous travaillons aujourd'hui sur la création de logements adaptés aux besoins de ces gendarmes, au plus près du site. »

Sous les pavés la chaleur

Les réseaux de chaleur
de Dijon métropole



D'hier à demain

Les réseaux de chaleur de Dijon métropole, c'est une énergie partagée respectueuse de l'environnement et moins coûteuse pour les habitants.

Dans l'agglomération, les premiers réseaux de chaleur urbains sont créés dans les années 1960-70, dans les quartiers dijonnais de Fontaine d'Ouche et des Grésilles, à Chenôve et à Quetigny. Dijon métropole a bâti un projet ambitieux autour de deux vastes réseaux : l'un couvrant le nord-est de l'agglomération et englobant celui de Quetigny, l'autre plus à l'ouest intégrant les réseaux de Fontaine d'Ouche et de Chenôve. Les premiers kilomètres sont mis en place dans le cadre des travaux de construction du tramway – cinq kilomètres le long des avenues Jean-Jaurès et du Drapeau – et c'est la chaleur produite par l'usine d'incinération des déchets ménagers qui approvisionne ce réseau dans un premier temps. En 2013, la chaufferie biomasse des Péjoces constitue un second fournisseur de chaleur pour ce réseau, raccordé à celui de Quetigny en 2015 à hauteur de la

piscine olympique. En 2015, la nouvelle chaufferie bois des Valendons remplace les chaufferies gaz des réseaux de Fontaine d'Ouche et de Chenôve, désormais interconnectés. Dès lors, deux réseaux cohérents, l'un à l'est, l'autre à l'ouest, maillent le territoire de la métropole.

De nouvelles communes bientôt connectées

Des extensions de ces réseaux permettront, demain, de délivrer de la chaleur dans de nouveaux quartiers de Dijon (Montchapet, Marmuzots, Castel...) et dans de nouvelles communes (Talant, Fontaine-lès-Dijon, Longvic). Au total, 23,5 kilomètres supplémentaires de canalisations sont prévus. À l'horizon 2023, le réseau de chaleur urbain maillé de la métropole sera le quatrième de France après ceux de Paris, de Lyon et de Grenoble.

Un prix national pour les réseaux de chaleur de Dijon métropole

Au printemps 2017, le réseau de chaleur urbain de Dijon métropole a obtenu le label éco-réseau de chaleur. Cette distinction est accordée aux collectivités qui ont atteint l'objectif de 50 % de production de chaleur issue d'énergies renouvelables. Les calories produites par les chaufferies bois des Valendons, des Péjoces et de Quetigny, auxquelles s'ajoutent celles de l'usine d'incinération, permettent à Dijon métropole de dépasser largement l'objectif : **en 2023, plus de 75 % du réseau sera alimenté par des énergies renouvelables.**

© Philippe Maupetit



JEAN-PATRICK MASSON
conseiller métropolitain délégué au patrimoine, aux réseaux, à l'environnement et aux déchets ménagers

« Le développement du réseau de chauffage urbain relève d'un enjeu à la fois écologique mais aussi économique. En réduisant l'utilisation du gaz et en supprimant le charbon et le fuel, la métropole génère des emplois et soutient notamment la filière bois locale. Nous créons un cercle vertueux du chauffage. De plus, les usagers bénéficient d'une baisse significative du coût de leur énergie. »



Le réseau de chaleur urbain de Dijon métropole en 2023

100

kilomètres de réseaux

Plus de

50 000

équivalents logements chauffés

160

millions d'euros de travaux
(à charge des délégataires)

550 000

mégawatts-heure de chaleur
délivrés aux abonnés par an

dont

160 000

produits par l'usine d'incinération

Partager la chaleur *c'est faire des économies*



Face à un prix du gaz en constante évolution, le réseau de chauffage urbain mis en place dans la métropole permet de réduire la dépendance énergétique et donc économique de ses abonnés. Le prix de l'énergie produite localement au sein des chaufferies bois et de l'usine d'incinération est 15 % moins cher que le gaz. Cette dépendance énergétique limitée permet à la métropole et à son réseau de chaleur vertueux d'être moins impactés par les hausses du prix du gaz et des taxes associées.

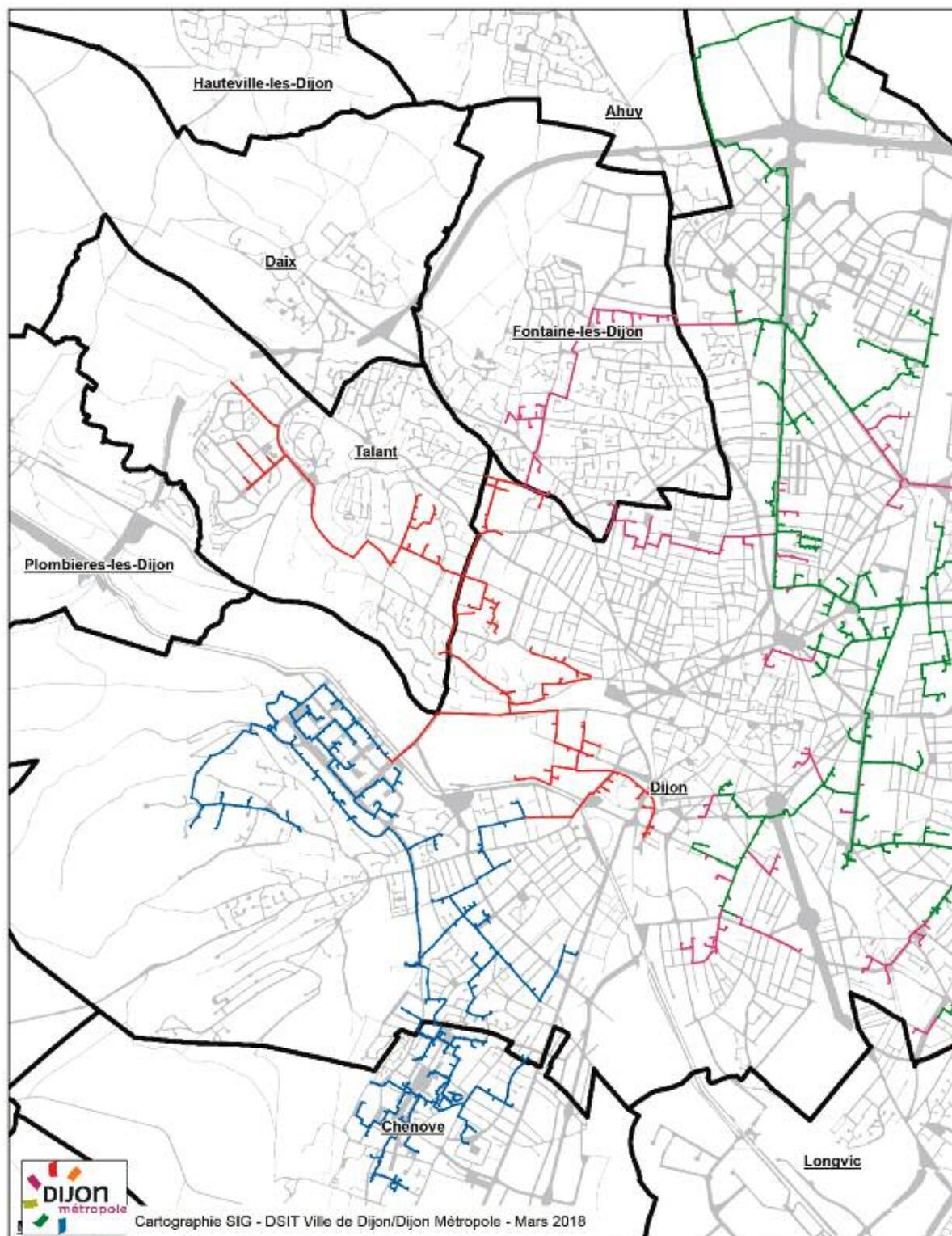
Les réseaux de chaleur

en un coup d'œil



En 2013, 14 bâtiments publics, soit une surface de 25 000 mètres carrés, étaient raccordés au réseau de chauffage urbain : le campus universitaire, la prison, le CHU, la piscine de Fontaine d'Ouche, les serres de la ville de Dijon en passant par des écoles élémentaires et primaires mais aussi des bibliothèques. Grâce au déploiement de ce réseau, ce sont désormais 150 000 mètres carrés et 66 bâtiments qui sont connectés, et parmi eux de nombreuses résidences d'habitation à loyer modéré ou privées. En 2018, avec notamment le planétarium du Jardin des sciences, la maison des associations de Dijon ou la piscine du Carrousel, 6500 mètres carrés supplémentaires seront chauffés grâce aux réseaux métropolitains. D'ici à 2023, la Cité internationale de la gastronomie et du vin et de très nombreux sites profiteront du réseau.

Pour les abonnés, concrètement, le raccordement au réseau est synonyme d'une baisse des dépenses de chauffage mais aussi d'une diminution du coût de maintenance et de rénovation des équipements – une économie estimée, pour la ville de Dijon, à environ 270 000 euros par an. Enfin, bien sûr, de très nombreux logements collectifs se raccordent : en 2023, 50 000 logements de la métropole auront fait le choix de la chaleur partagée.

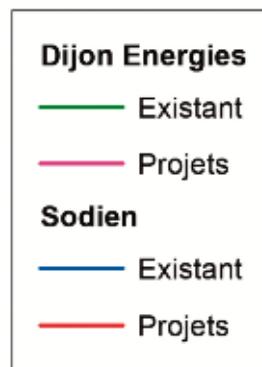
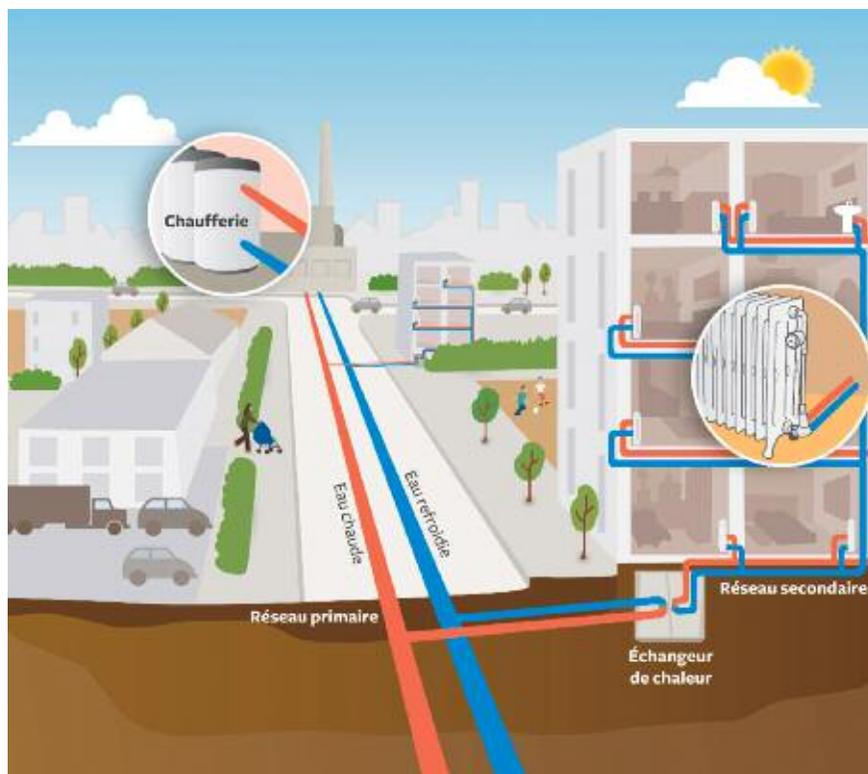


Réseaux de chaleur urbains Dijon métropole

Existant et projet



Un réseau de chaleur, comment ça marche ?



Exemplaire,
la collectivité permet
aux autres acteurs
du territoire
de l'être également.
En se connectant
au réseau
de chaleur urbain,
les usagers
les plus importants
du territoire – université
de Bourgogne, CHU,
bailleurs sociaux... –
ont abandonné
leurs propres chaufferies
fonctionnant au gaz,
au charbon ou au fuel.

Chauffer écologique

Dijon métropole, référence écologique en France, est en avance : depuis 2016, l'objectif du plan climat 2020 des 20 % d'énergies renouvelables dans le chauffage des logements est atteint grâce aux réseaux de chaleur. Jusqu'alors perdue, la chaleur produite par le four de l'usine d'incinération est récupérée et injectée dans le réseau. Mais l'essentiel de la production de chaleur est assuré par les chaufferies des Péjoces et des Valendons, approvisionnées par du bois produit dans un rayon de 100 kilomètres. La métropole a par ailleurs rénové les anciennes chaufferies de Fontaine d'Ouche et de Chenôve, qui servent d'appoint. Dans ces installations où le charbon a été abandonné au profit du gaz, des systèmes de cogénération permettent de produire à la fois chaleur et électricité. Un dispositif similaire a également été installé à la chaufferie des Péjoces où, comme aux Valendons, un système gaz permet de faire face à d'éventuels pics de la demande hivernale. Grâce à ces systèmes de production de chaleur écologiques, la métropole évite le rejet dans l'atmosphère de 44 000 tonnes de CO₂ chaque année.

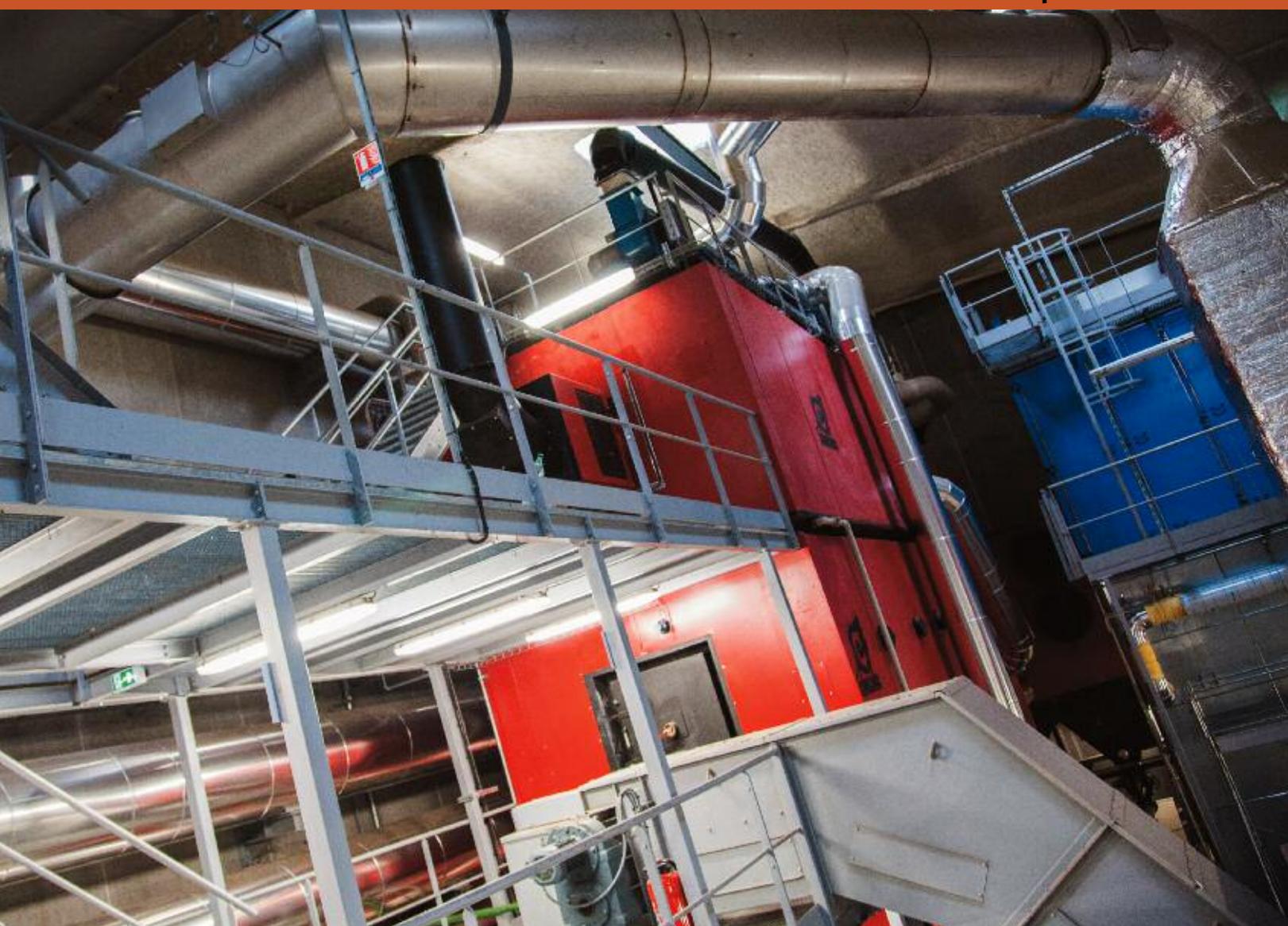
Un réseau, deux entreprises



Le réseau de chauffage urbain de Dijon métropole est exploité par deux entreprises qui en assurent également la maintenance. Ces deux sociétés prennent également à leur charge les investissements nécessaires : elles ont déjà injecté 120 millions d'euros dans la création des réseaux et des chaufferies et prévoient d'engager 40 millions d'euros supplémentaires d'ici à 2023.

Sodien (Société dijonnaise d'énergie nouvelle) : filiale de la société Coriance, troisième opérateur français, elle exploite la partie ouest du réseau de chauffage urbain depuis le 1^{er} janvier 2013 pour une durée de 24 ans. À terme, l'entreprise, qui emploie 16 équivalents-temps plein, assurera le chauffage de 20 000 logements ou équivalents.

Dijon Énergies : filiale de Dalkia et du groupe EDF, elle a obtenu la délégation pour la partie Est du réseau depuis le 1^{er} janvier 2012 pour 25 ans. Dijon Énergies chauffe actuellement l'équivalent de 32 400 logements et emploie 23 équivalents temps plein.



HERVÉ SOULARD

syndic (500 copropriétés,
soit environ 10 000 appartements
en gestion)

« Le réseau de chaleur permet de bénéficier d'une énergie moins chère que celle qui aurait été produite individuellement au niveau de chaque immeuble.

La réhabilitation du réseau urbain, avec une haute performance énergétique, profite par ailleurs aux copropriétés, qui n'auraient pu financer les rénovations coûteuses de leur chaufferie. »



JEAN SUISSE

vice-président de l'université
de Bourgogne délégué au patrimoine,
au développement durable
et à la stratégie des sites territoriaux

« L'université a saisi l'opportunité de se raccorder au réseau de chaleur urbain de Dijon métropole pour plusieurs raisons. D'abord le maillage nous le permettait. Ensuite, le prix de l'énergie est attractif car il n'entraîne aucun surcoût et nous évite de réaliser les investissements qu'auraient nécessités nos installations au charbon vieillissantes. Les crédits d'État qui accompagnent le démantèlement de ces installations ont fini de nous convaincre de ce bon choix. »



JEAN-PIERRE

propriétaire particulier,
quartier du 30 Octobre

« Quand le réseau de chaleur est arrivé près de notre immeuble collectif il y a trois ans, les copropriétaires ont voté à l'unanimité le raccordement. Certains gardent l'image d'un vieux réseau, mais nous nous sommes connectés à un réseau moderne et sécurisant qui fait la part belle aux énergies renouvelables, nous permettant de bénéficier d'une TVA à 5 % au lieu de 20 %. Aujourd'hui, la facture globale de la consommation de l'immeuble a baissé de 50 % par rapport à notre installation au gaz, un résultat qui lui est imputable. »

Pour en savoir +

Consultez le site de Dijon métropole : metropole-dijon.fr
Visitez le site du centre de ressources pour la chaleur renouvelable et l'aménagement énergétique des territoires : reseaux-chaleur.cerema.fr ...
... et le site de l'observatoire national des réseaux de chaleur : observatoire-des-reseaux.fr

Vos contacts

Sodien

Chemin de la Rente de la Cras
21000 Dijon
04 81 76 03 15
sodien.fr

Dijon Énergies

18-20, rue du Docteur
Quignard, 21000 Dijon
0 800 00 78 15 (numéro vert)
dijon-energies.fr



2019, l'année du musée des Beaux-Arts

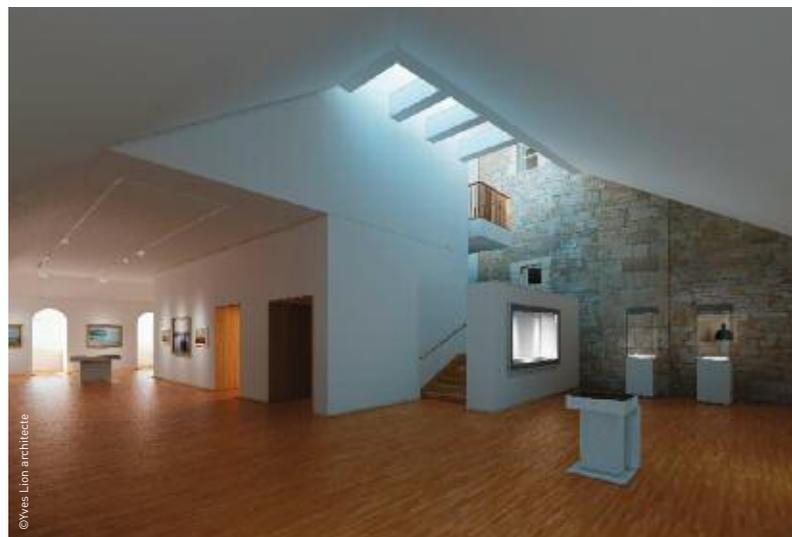


Impressionnante, la métamorphose du musée s'achèvera au printemps prochain. Réouverture prévue pour la Nuit des musées 2019. Habitants de la métropole et touristes redécouvriront alors un musée d'art d'exception.

L'année 2019 sera celle de l'achèvement du grand chantier. La réouverture complète du musée des Beaux-Arts de Dijon est prévue le 17 mai 2019. La métamorphose, entamée en 2008 avec la première tranche dédiée aux salles abritant les collections médiévales et Renaissance, était nécessaire. Les conditions de conservation des œuvres s'étaient dégradées, dans les combles ou les caves du palais, et l'accueil des visiteurs n'était pas digne de celui que l'on peut attendre, au XXI^e siècle, de l'un des plus grands musées d'art d'Europe.

Un projet de 60 millions d'euros

En 2001, la ville de Dijon, Dijon métropole, l'État et le conseil régional engagent donc un ambitieux projet de rénovation et d'agrandissement dont le montant total s'élève à 60 millions d'euros. Rénovés, agrandis et modernisés, les Beaux-Arts devraient, dès 2020, attirer, dans leurs 50 salles d'exposition permanente, 300 000 visiteurs par an (contre 150 000 environ actuellement), avides de découvrir leurs collections d'exception – près de 1000 œuvres auront bénéficié d'une restauration



Cinquante-quatre salles lumineuses et rinnovées pour présenter des collections d'exception.

pendant la transformation du palais qui abrite le musée. Ouvert sur la ville, au cœur d'un quartier devenu piétonnier, le « MBA » sera, plus encore qu'aujourd'hui, une pièce-maitresse de l'attractivité touristique et culturelle de la métropole.

Salles Moyen Âge-Renaissance ouvertes tous les jours sauf le mardi et le 14 juillet, de 10h à 18h30. **Entrée gratuite**
musees.dijon.fr



Un quartier lui aussi *métamorphosé*

Les travaux de piétonisation sont en cours entre la rue des Forges et la rue Lamonnaye pour former un plateau piétonnier cohérent, propice à la flânerie, au commerce et au tourisme. La place de la Sainte-Chapelle constituera un parvis digne du musée rénové.

Première pierre pour la piscine du Carrousel

Nouveau bassin extérieur et nouveau bâtiment :
les travaux de reconstruction se poursuivent.

Nouvelle jeunesse en vue pour la piscine du cours du Parc. La première pierre du nouvel équipement a été posée le 3 mai. Fin 2019, les habitants de la métropole pourront profiter des nouveaux aménagements, en particulier du bassin extérieur de 50 mètres ouvert toute l'année, mais également des deux bassins intérieurs et des espaces bien-être du nouveau bâtiment en cours de construction et dont l'entrée se situera rond-point Edmond-Michelet. Les espaces extérieurs – solarium, aires de jeux d'eau, pentagliss... – seront créés pour l'été 2020.

La piscine du Carrousel constituera le second équipement aquatique de Dijon métropole après la piscine olympique, ouverte en 2010. Elle répondra aux besoins en lignes d'eau et offrira aux habitants de l'agglomération un équipement à vocation à la fois ludique et sportive.

La conception de la nouvelle piscine, confiée à l'agence Coste Architecture, spécialiste des bassins aquatiques, intègre une forte dimension environnementale : bâtiment bioclimatique (orientation optimisée, isolation performante, toiture végétalisée...) qui entoure et protège le bassin extérieur, récupération



Pierre Pribetich, premier vice-président de Dijon métropole, lors de la pose de la première pierre, le 3 mai, aux côtés d'Eric Lançon, vice-président de la région, Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, Jean-Baptiste Peyrat, secrétaire général par intérim de la préfecture, et Emmanuel Coste, architecte.

des eaux de pluie, zéro rejet d'eau dans le réseau public, raccordement au réseau de chaleur urbain, traitement de l'eau de baignade à l'ozone... Un équipement digne d'une métropole qui fait figure de référence écologique en France.

La nouvelle entrée de la piscine,
rond-point Edmond-Michelet, fin 2019.



© Coste architecture

C'est ouvert !

Pendant toute la durée
du chantier,
la piscine du Carrousel
reste ouverte :
**les bassins intérieurs
sont accessibles
sept jours sur sept,
y compris cet été.**

1, cours du Parc à Dijon
03 80 48 88 02



Top départ pour Prioribus



Rénovation des arrêts, aménagement des grandes zones de correspondance, priorité des bus aux feux...
Le programme vise à rendre plus accessibles, plus confortables et plus rapides les voyages en bus.

Les premiers travaux du programme Prioribus sont engagés, le long des lignes à niveau élevé de service (Lianes) et de Corol. Objectif : fluidifier la circulation des bus et améliorer l'accessibilité et le confort des passagers. Dijon métropole engage 15 millions d'euros dans l'aménagements de 110 arrêts de bus et de plusieurs zones de correspondance stratégiques. En commençant par la liane 7 entre Quetigny et Chevigny-Saint-Sauveur et par la liane 5 entre Talant et le campus universitaire.

Concrètement, les arrêts concernés seront dotés de nouveaux abribus, de totems destinés à informer les voyageurs en temps réel du temps d'attente ou d'éventuelles perturbations, et le trottoir sera mis à niveau de manière à supprimer l'écart entre la bordure et la plateforme du bus – garantie d'une accessibilité parfaite pour les personnes à mobilité réduite mais aussi les personnes âgées ou les parents avec une

poussette. Aux carrefours à feux, les bus déclencheront le feu vert à l'approche et, selon les sites, des sas seront créés pour faciliter leur passage.

Avenue Albert-1^{er} à Dijon, d'importants travaux sont en cours pour créer une plateforme piétonne permettant d'attendre le bus dans des conditions plus agréables et plus sûres. C'est l'un des sites réaménagés dans le cadre de Prioribus, en attendant la place Dubois, la place Barabant ou les abords de la station de tram Monge. Cet été, la pose d'un revêtement béton avenue Garibaldi permettra, dès la rentrée, de faire passer les bus de la liane 6, jusqu'à maintenant condamnés à un détour par le cours Fleury – pour les besoins du chantier, la circulation des trams sur la ligne T2 sera interrompue pendant trois semaines cet été entre les stations République et Drapeau.

Du neuf chez DiviaPark

Les parkings souterrains de Dijon métropole sont en pleine cure de jouvence. DiviaPark, qui assure la gestion des parkings dans le cadre d'une délégation de service public depuis le 1^{er} janvier 2017, remet aux normes les équipements et rénove les parkings, pour un montant de 7,2 millions d'euros. La première phase, à Condorcet, Sainte-Anne, Tivoli-Berbisey, Malraux et Clemenceau, est achevée. La seconde concerne Dauphine, Grangier et enfin Darcy, qui sera fermé du 2 juillet au 7 septembre. Quant au parking Monge, il ouvrira fin 2018 et comptera 460 places.



divia.fr



Open payment Dijon métropole la pionnière

Simple et pratique, un système encore inédit en France permet aux voyageurs de payer leur trajet à bord du tram grâce à leur carte bancaire sans contact. Il sera étendu à l'ensemble des lignes de bus de la métropole.



Il a valu à Dijon métropole de nombreux articles dans la presse nationale. Un nouveau système de paiement est opérationnel à bord des tramways – et bientôt à bord des bus – : les voyageurs peuvent désormais régler à bord simplement en présentant leur carte bancaire sans contact devant le valideur. Après Londres en 2014 et avant Paris, Dijon est la première métropole en France à proposer ce service sécurisé aux utilisateurs. Le « sans ticket sans contact » simplifie la vie des passagers utilisant épisodiquement les transports en commun, notamment des touristes. Le système fonctionne également avec les smartphones proposant l'option paiement par carte. Et ça marche : en sept semaines, 37 000 paiements sans contact ont été effectués à bord de T1 et de T2. Entre autres avantages, l'open payment calcule le tarif le plus avantageux en fonction du nombre de trajets effectués dans une journée. En cas de contrôle, pas de ticket, il suffit de présenter sa carte. Développé en partenariat avec Keolis, la Caisse d'épargne, Visa et Worldline, il sera à terme étendu à l'ensemble des lignes de bus de la métropole.



Le verre, c'est dans la bulle, pour tout le monde

Désormais, tous les habitants de la métropole doivent déposer leur verre dans les bulles dédiées.

Comme dans les 23 autres communes de la métropole, comme au centre-ville de Dijon et comme 83 % de la population française, tous les Dijonnais sont désormais invités à déposer leurs emballages en verre dans des points de collecte. L'installation des quelque 170 nouvelles bulles à verre est terminée. À partir du 1^{er} juillet, les camions ne collecteront plus les bouteilles et autres bocaux à domicile. Un changement d'habitudes progressif qui a déjà concerné Chenôve en 2016. Alors que le verre est le seul matériau recyclable à 100 %, les objectifs sont clairs : harmoniser des modes de collecte, améliorer la qualité du verre collecté, diminuer les émissions de CO₂ liées à la rotation des camions et maîtriser le coût de la collecte.



Infos et localisation des points de collecte :
trionsnosdechets-dijon.fr
0 800 12 12 11 (service et appel gratuit)

Le campus de la métropole séduit les grandes écoles

Eseo, ESTP... Alors que la France manque d'ingénieurs, de nouvelles écoles s'implantent sur le campus, rejoignant AgroSup et l'Esirem. Elles confortent Dijon métropole comme une grande ville universitaire.



Avec une quinzaine d'établissements d'enseignement supérieur et 34 000 étudiants, la métropole dijonnaise s'impose comme une cité universitaire majeure. Dans le cadre du contrat métropolitain signé avec la région Bourgogne-Franche-Comté, elle développe une politique ambitieuse pour attirer des grandes écoles et devenir ainsi un pôle d'excellence de l'enseignement supérieur.

Première arrivée annoncée, celle d'Eseo. Cette prestigieuse école d'ingénieurs généralistes, présente à Angers, à Paris et à Shanghai, ouvrira son centre dijonnais en 2020 dans un bâtiment qui sera construit sur le campus universitaire. Eseo étant une référence dans les technologies de l'information, cette ouverture contribuera à positionner Dijon métropole comme un leader mondial en matière d'innovation numérique.

Autre arrivée prestigieuse, celle de l'École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie de Cachan (ESTP).

Dans le cadre du contrat métropolitain, la métropole soutient également la création d'une filière d'ontologie au sein de la faculté de médecine et d'une école d'architecture. Elle cofinancera l'agrandissement de l'École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux et en infotronique (Esirem).

En bref

Dijon métropole à pied

Le nouveau topoguide des sentiers de Dijon métropole est disponible à l'office de tourisme, à la librairie Grangier et à la fédération de randonnée pédestre (9, rue Jean-Renoir à Dijon). Il propose 37 itinéraires pour découvrir la métropole à pied.



...

Des zones d'activités plus vertueuses

Le programme Synergies est lancé par Dijon métropole, la CCI et la chambre de métiers et de l'artisanat. Il vise à créer des liens entre les entreprises pour réduire les déchets et améliorer leur collecte dans les zones d'activités.

...

Pinot noir et chardonnay

Les deux grands cépages bourguignons ont désormais leur conservatoire : un espace planté sur le plateau de La Cras pour préserver ces cépages et en étudier les différentes variétés, à l'initiative de Dijon métropole, de la chambre d'agriculture et de l'association technique viticole de Bourgogne, avec l'appui du Jardin des sciences.

...

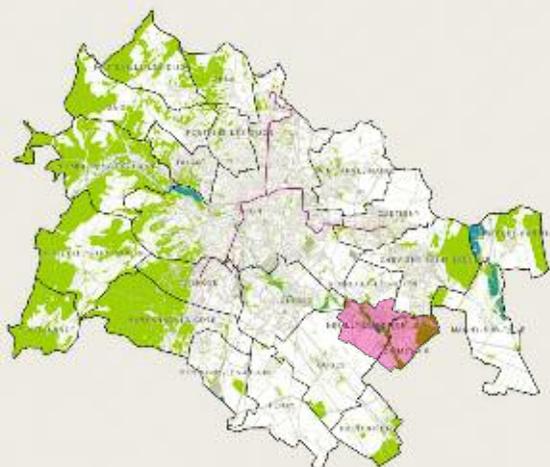
Divia bus & tram : anticipez la rentrée

N'attendez pas la dernière minute pour souscrire vos abonnements Divia de la rentrée. Tous les titres de transport, abonnements mensuels ou annuels, sont d'ores et déjà en vente, sur le site internet divia.fr, à l'agence DiviaMobilités place Darcy, dans les distributeurs automatiques des stations de tram et chez les commerçants relais Divia.

...

Crimolois et Neuilly-lès-Dijon

EN ROUTE POUR UNE COMMUNE NOUVELLE



Ce sont deux communes qui partagent beaucoup depuis des années, au point que leurs maires respectifs, François Nowotny et Jean-Louis Dumont, ont engagé le processus par une délibération votée par les deux conseils municipaux le 26 mars dernier. Par exemple, les enfants de Crimolois se rendent à l'accueil de loisirs de Neuilly-lès-Dijon. Crimolois manque de place pour ses élèves, alors que sa voisine dispose de classes vides alors que, paradoxalement, sa population augmente. La fusion doit permettre aux deux villes de se construire un avenir

commun tout en respectant l'identité et les racines de chacune d'elles.

Les deux communes ont donc décidé de constituer une commune nouvelle, qui sera la onzième de la métropole par le nombre de ses habitants. À la clé : des avantages financiers, octroyés par l'État aux communes nouvelles créées avant le 1^{er} janvier 2019. La baisse des dotations sera atténuée et la dotation globale de fonctionnement (DGF) bonifiée de 5 % pendant trois ans.

crimolois.fr et neuilly-les-dijon.fr

Longvic



WIFI GRATUIT DANS L'HERBE

Avec sa coulée verte le long de l'Ouche et son étang royal, Longvic est une ville nature.

Pour permettre à ses habitants de profiter pleinement des espaces en plein air, elle propose désormais le wifi gratuit dans le parc de la mairie, espace de promenade, de détente ou de pique-nique où des foodtrucks font régulièrement étape.

Dans cet espace vert connecté, la médiathèque Michel-Étiévant propose également des tablettes pour surfer, tranquillement assis en terrasse.

.....

| **Neuilly-lès-Dijon** | Le nouveau village seniors de la commune, qui compte 21 logements, accueille ses premiers résidents début juillet. | **Saint-Apollinaire** | Le nouvel espace familles de la ville s'est installé dans un bâtiment rénové de 150 mètres carrés qui abritait l'ancienne salle du conseil municipal. | **Chevigny-Saint-Sauveur** | La commune décroche le label S3A, attribué aux établissements offrant un accueil adapté aux personnes handicapées mentales. | **Longvic** | Un nouveau module est disponible pour les adeptes de roller et de skateboard au skatepark en plein air, près de l'espace Jean-Bouhey.

.....

Chenôve

L'EMPLOI SE CONJUGUE AU FÉMININ

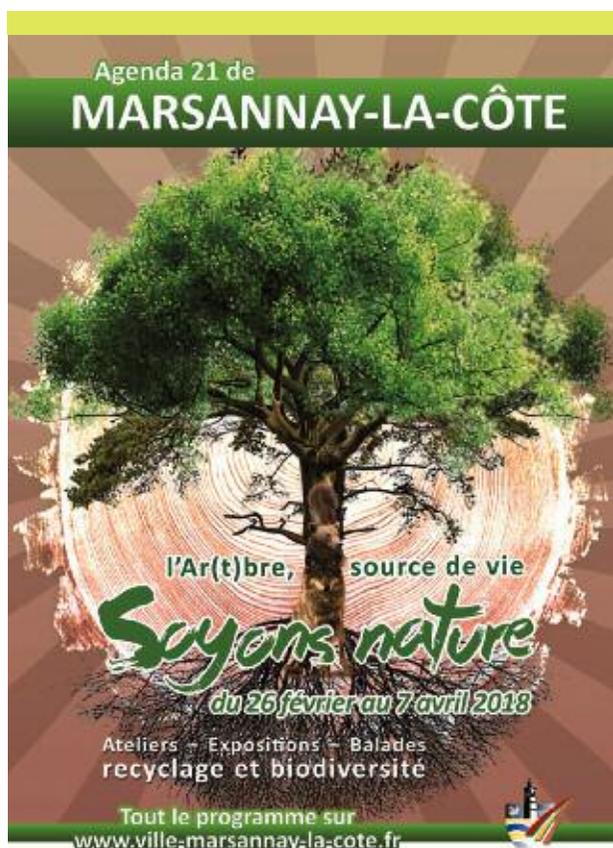
Après le succès enregistré l'année dernière, avec plus de 600 visiteurs, la ville de Chenôve, Pôle emploi et leurs partenaires organisent la deuxième édition d'un forum de l'emploi qui, cette fois, se décline au féminin.

Le principe de l'événement reste inchangé : mettre en relation les entreprises et les demandeurs d'emploi et permettre à ces derniers de bénéficier de conseils et d'informations.



Cette année, un coup de projecteur est donc donné sur l'emploi au féminin. Quatre ateliers thématiques sont au programme, en lien direct avec la situation spécifique des femmes : « Être maman et travailler », « l'entrepreneuriat au féminin »... La question du retour à l'emploi après 50 ans ainsi que la place du handicap dans le monde du travail sont également au programme.

Le Tremplin, mardi 5 juin 2018, de 9h à 17h. ville-chenove.fr



Marsannay-la-Côte

CLAP DE FIN POUR « SOYONS NATURE » 2018

« L'ar(t)bre, source de vie ! » Voilà un joli slogan pour la manifestation « Soyons nature » qui a eu lieu entre la fin février et début avril. La ville de Marsannay-la-Côte, engagée dans une démarche Agenda 21, affiche sa volonté de concilier l'économie, le social et l'environnement. L'opération a permis à chacun de mieux comprendre l'importance des géants des forêts, de manière ludique et artistique. La médiathèque, le multi-accueil, le périscolaire, le centre de loisirs, l'animation familles, le centre communal d'action sociale (CCAS), les associations Sage et Arborescence, les groupes scolaires Porte d'Or et Paul-Colnet et le collège Marcel-Aymé, tous se sont donné rendez-vous pour organiser près de 90 heures d'animations. Le résultat est là : 1100 personnes ont participé à l'opération.

ville-marsannay-la-cote.fr

.....

| **Sennecey-lès-Dijon** | La première pierre du premier programme de la nouvelle zone d'aménagement concerté des Fontaines a été posée le 25 mai avec Orvitis : à terme, 420 logements seront proposés dans ce nouveau quartier de 14 hectares. | **Chenôve** | La surveillance et la prévention des incendies se feront dès cet été grâce à un drone survolant le plateau. | **Talant** | Les aménagements des abords de l'église Notre-Dame, dont la rénovation vient de s'achever dans le cadre d'un programme pluriannuel ambitieux, seront terminés fin juin. | **Neuilly-lès-Dijon** | La commune a organisé, le 6 avril, la première édition d'un forum d'accueil pour ses nouveaux habitants.

.....

Plombières-lès-Dijon

VÉLIBOURGOGNE S'INSTALLE AU PORT DU CANAL



© Alain Doire

L'ancienne capitainerie du port du canal héberge désormais Vélibourgogne, prestataire touristique présent en Bourgogne depuis 2003 qui offre de nombreux services aux usagers du canal, aux touristes à vélo ainsi qu'aux résidents locaux. La société loue des vélos traditionnels, électriques ou insolites (tricycles couchés...) et assure la réparation des cycles. Sa boutique propose boissons et produits du terroir,

de même que des cartes et des topoguides pour les randonnées pédestres et cyclo... Par la multiplicité et la nature de ses actions, l'activité de cette société concourt au développement du port et de ses environs, en pleine cohérence avec le positionnement de Plombières-lès-Dijon comme « station nature et de loisirs aux portes de la ville ». plombieres-les-dijon.fr et velibourgogne.fr



Ouges

DES GÉANTS AU BORD DU CANAL

Sculptées dans des troncs d'arbres abattus au parc de la Colombière, un Neptune et une sirène, deux statues géantes, viennent d'être installées le long du canal de Bourgogne, près de l'écluse 61. Ce projet est porté par l'association bourguignonne Talents sans frontières, implantée dans la maison à proximité de l'écluse prêtée par Voies navigables de France (VNF). D'autres statues pourraient bien être installées dans les prochains mois. La commune est fière d'accueillir ces statues réalisées par des artistes collaborant avec la Cimade dans le cadre de chantiers d'insertion. Le travail mené mêle les disciplines – peinture, sculpture, travail du cuir... –, il est multiculturel – l'association compte 12 nationalités – et résolument ouvert sur le monde. Toutes les statues sont disponibles à la vente.

mairie-ouges.fr et abtsf.fr

.....
| Marsannay-la-Côte | Ne dites plus « Acti Sud » et « Cap Sud » pour évoquer les zones d'activités de la commune, mais « Les Portes du Sud », ainsi que l'indiquent les nouveaux panneaux installés en début d'année. **| Perrigny-lès-Dijon |** Un nouveau quartier sort de terre : Les Charmes du petit bois accueilleront à terme 650 logements, individuels ou collectifs, dans un environnement préservé faisant la part belle aux modes de déplacement doux.

Quetigny

LA PROPRETÉ,
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !



De trop nombreux encombrants sont déposés illégalement sur l'espace public.

La ville de Quetigny et ses partenaires (Acodège, Scic Habitat Bourgogne et La Recyclade) ont confié un projet « monstres » à six jeunes de la commune âgés de 13 et 14 ans. Dans le cadre d'un chantier éducatif, ces adolescents, encadrés par la plasticienne Gwénaél Le Boulluec, ont réalisé des sculptures originales constituées d'assemblages

d'encombrants récupérés sur les trottoirs. Exposés en pleine rue et dans les halls d'accueil d'espaces publics où ils peuvent être adoptés par les partenaires, par des associations voire par des habitants, ces monstres tout droit sortis de l'imaginaire de leurs jeunes créateurs ont permis de sensibiliser les habitants au tri, au recyclage des déchets et au respect des règles de dépôt des encombrants dans la rue.
quetigny.fr


Des encombrants à évacuer ?
La métropole s'en charge,
et c'est gratuit.
trionsnosdechets-dijon.fr

Sennecey-lès-Dijon

VERS UNE NOUVELLE PLAINE DES SPORTS



Sennecey-lès-Dijon projette le réaménagement de sa plaine dite « des sports ».

L'enjeu est d'organiser ce vaste espace ouvert au sein duquel sont regroupés de nombreux équipements sportifs et culturels : centre polyvalent, médiathèque, terrains de sports, qui seront complétés par des aires de détente – par exemple un « jardin humide » en bordure du ru de la Charme ou des salons de lecture en plein air baptisés « clairières récréatives ».

Une « grande boucle », ruban de béton teinté, desservira l'ensemble des espaces en s'adaptant aux milieux traversés, surfaces d'usage, pistes d'athlétisme, aire de fitness et de glisse, au gré d'une promenade qui sera, au choix, bucolique ou sportive.

La plaine des sports, située à la jonction du tissu urbain et de la future zone d'aménagement concerté (Zac) des Fontaines, constituera ainsi un lieu majeur de rencontres et de loisirs, permettant la consolidation et le développement du lien social.

.....
| **Corcelles-les-Monts** | La commune a engagé la rénovation de l'ancienne école et de l'ancienne cure ; la première étape a consisté à désamianter les bâtiments. | **Daix** | L'installation des services techniques de la commune dans leurs nouveaux locaux du Plain Saint-Laurent a libéré un site sur lequel sera créée la maison de la culture et des associations. | **Fontaine-lès-Dijon** | Les Premières Bourgogne-Franche-Comté, incubateur dédié aux entrepreneures et à des équipes mixtes innovantes, a ouvert ses portes dans la zone d'activités, rue de la Grande Fin.
.....

Bretenière

DES LOGEMENTS À L'ÉCOLE



Malgré la baisse continue des dotations ces dernières années, les élus de Bretenière ont décidé de maintenir l'investissement en faveur du patrimoine communal.

C'est pourquoi, en 2016, ils avaient proposé la transformation de l'ancienne mairie-école en logement. Cette opération, dont le coût total s'élève à 185 000 euros, a bénéficié d'une subvention de 42 610 euros de la région Bourgogne-Franche-Comté. Le reste du financement a été assuré par les excédents budgétaires dégagés l'année précédente et par un emprunt, ainsi que par la vente de terrains constructibles. Les travaux, conduit par le cabinet d'architecte Chamoin-Melsens, ont débuté en juillet 2017 et se sont achevés au premier trimestre 2018. Un T5 tout confort de 114 mètres carrés situé en cœur de village, à proximité des écoles et des principales structures de loisirs (médiathèque, aire de jeux, salle polyvalente...), est désormais proposé à la location.

breteniere.fr

Fénay

UNE NOUVELLE VIE POUR LE FORT DE BEAUREGARD ?

Et si le fort de Beauregard, inscrit au titre des Monuments historiques, devenait une champignonnière ? C'est en tout cas le projet de la commune de Fénay, qui rappelle qu'une expérience avait été couronnée de succès il y a quelques années. Le milieu humide dans ce fort datant de 1880 et faisant partie d'une ceinture de forts protégeant Dijon est propice à la culture des champignons. « Dans le cadre du projet de territoire d'un système alimentaire durable d'ici à 2030 pour lequel Dijon métropole a été lauréate de l'appel à manifestation "territoires d'innovation de grande ambition" (Tiga), nous pensons que ce projet de culture de champignons, voire de légumes germés, serait une très bonne idée », explique Florence Lucisano, maire de la commune.

www.fenay.fr



.....
| Ahuy | L'essor de la zone d'activités ne se ralentit pas, depuis l'ouverture de la Lino ; parmi les commerces récemment implantés figure le chocolatier-pâtissier Carbillet.

| Flavignerot | La seconde phase de l'opération d'enfouissement des fils électriques est engagée dans la commune : pose de lampadaires neufs, branchement des particuliers sur le nouveau réseau, suppression des fils devenus inutiles.

UN LIEU POUR ACCUEILLIR LE DEUIL DANS LA MÉTROPOLE

Le crématorium et le cimetière intercommunal, situés à Mirande, entre Dijon et Quetigny, sont des équipements majeurs de Dijon métropole. Ils constituent, dans un environnement soigné, un lieu d'accueil du deuil, pour tous les habitants de la métropole, dans le respect le plus absolu des différents choix des familles : crémation ou inhumation.

Dijon métropole se doit de proposer sur ce site les conditions d'accueil les plus dignes. C'est tout le sens des travaux importants qui ont été menés au crématorium ces derniers mois.

Le remplacement des deux fours existants et l'ajout d'un troisième, tous dotés de systèmes de traitement des fumées aux dernières normes les plus exigeantes en vigueur, permettent de répondre à l'augmentation des demandes : en 2017, le crématorium a pris en charge 2155 crémations, soit 9,3 % de plus qu'en 2016. Les nouveaux équipements apportent davantage de souplesse dans le fonctionnement quotidien de l'équipement. Les analyses des rejets atmosphériques effectuées fin février par un bureau de contrôle agréé attestent du respect des nouvelles normes, au terme d'un investissement de 1,4 million d'euros mené par la métropole.

Quant au cimetière intercommunal, espace paysager remarquable, il constitue un lieu de mémoire et de recueillement de 11 hectares.



Complexe funéraire de Dijon métropole
Hameau de Mirande RD126
03 80 63 85 67



Patrick Chapuis
Vice-président de Dijon métropole
délégué à la gestion du complexe funéraire
Maire de Fontaine-lès-Dijon



LOGIQUE DE FORTERESSE

Dijon métropole a ouvert un nouveau front relationnel : cette fois, on s'en prend aux pompiers. Les sapeurs-pompiers (qui oserait minimiser leur importance ?) se sont vus privés d'une partie de leur dotation par la Métropole. Comme ça, unilatéralement. Avec en justification, une fumeuse histoire de loyer que les pompiers d'astreinte devraient. Las ! La méthode est brutale et la posture intenable : on n'agit pas en boutiquier quand il s'agit de la sécurité de tous et d'un service aussi essentiel que le SDIS. Tout cela se réglera peut-être, mais dans les contentieux et les différends qui laissent des traces.

Et les recours de communes mécontentes se multiplient contre la Métropole.

La gouvernance est de plus en plus âpre, vexatoire, impérieuse.

Ce n'est pas ainsi qu'on devrait se rassembler dans une « communauté de destin » ; ce n'est pas notre vision et notre projet pour la Métropole. Il y a une autre voie que cette logique de forteresse. Cela s'appelle le dialogue, l'ouverture ; cela s'appelle travailler ensemble.

Groupe Dijon Métropole - Droite et Centre
Dijon métropole, 40, avenue du Drapeau,
21075 Dijon cedex - bureau 126
03 80 50 37 65 - opposition@metropole-dijon.fr

Laurent Bourguignat ; Noëlle Cambillard ;
Adrien Guené ; François Hélie ; Gilbert Menut ;
Jean-Philippe Morel ; Damien Thieuleux ;
Catherine Vandriessse ; Virginie Voisin-Vairelles

CONTRAT MÉTROPOLITAIN

La métropole et la région, main dans la main

Le 5 avril, François Rebsamen et Marie-Guite Dufay ont signé le contrat métropolitain. La région Bourgogne-Franche-Comté s'engage à soutenir les grands projets de Dijon métropole.

Le contrat métropolitain scelle le partenariat entre Dijon métropole et la région Bourgogne-Franche-Comté pour les prochaines années. Le document présente les grands projets qui renforceront le rayonnement de l'agglomération. Trente-huit projets pour un montant total de 200 millions d'euros, dont 150 millions apportés par la métropole et 50 millions par la région. Le contrat conforte le rôle de capitale régionale de Dijon, dont le dynamisme doit irriguer les autres villes et les territoires ruraux. Voté par les élus métropolitains le 30 mars, le contrat a été signé par François Rebsamen et Marie-Guite Dufay, le 5 avril à Dijon dans le cadre des journées nationales de France urbaine. Dijon étant la seule métropole de Bourgogne-Franche-Comté, ce contrat est unique en son genre, mais la région prévoit de signer d'autres partenariats avec la communauté urbaine Creusot-Montceau, les communautés d'agglomération de Besançon ou de Chalon-sur-Saône.



Dijon métropole rayonnante et dynamique

Enseignement supérieur et recherche, équipements structurants, développement économique... voici quatre des 38 projets figurant dans le contrat métropolitain signé avec la région.

Ça pousse aux Poussots

Pour le DFCO, seule équipe de Bourgogne-Franche-Comté évoluant en ligue 1, le contrat prévoit notamment l'aménagement du centre de formation sur trois hectares, avec la construction d'un centre d'hébergement d'une surface de 3400 mètres carrés pouvant accueillir 30 stagiaires et permettant d'envisager son passage en CAT 1. Il est également prévu la création d'une plaine de jeux avec deux terrains engazonnés et un synthétique aux dimensions réglementaires, soit une surface de 2,1 hectares.

JEAN-BAPTISTE
en formation au DFCO

« C'est vraiment une bonne chose.
Je suis originaire de l'Yonne et ça me donne
encore plus envie de rester à Dijon. »

À la pointe de la recherche médicale

L'Equipex Imappi (Integrated Magnetic Resonance and Positron Emission Tomography in Preclinical Imaging) est un projet financé par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre du programme des investissements d'avenir. Il consiste à développer et à exploiter, à Dijon métropole, un prototype d'appareil d'imagerie hybride TEP/IRM pour des essais précliniques de nouvelles thérapies. En France, seules quelques machines récentes servent aux études cliniques, à Paris ou à Lyon. L'aboutissement de ce projet va donc renforcer le leadership des équipes dijonnaises d'imagerie médicale. Ce projet associe plusieurs laboratoires de l'université de Bourgogne, des laboratoires privés et les deux principaux établissements publics de santé de la métropole dijonnaise : le CHU Dijon-Bourgogne et le Centre Georges-François-Leclerc (CGFL).

PROFESSEUR CHARLES COUTANT
directeur du CGFL

« Equipex Imappi a entraîné l'installation de l'entreprise américaine Bioscan Molecular Imaging à Dijon et conforte le site de Dijon dans le domaine de la pharmaco-imagerie avec la création d'un cyclotron et le lancement d'un projet par l'université dans le cadre d'i-site. »

Une légumerie dans les tuyaux

Dijon métropole s'est fixé pour objectif d'atteindre l'autosuffisance alimentaire à l'horizon 2025. Elle projette notamment la construction d'une légumerie afin de favoriser les circuits courts et entend développer les cultures maraîchères locales bio, permettant de reconquérir la qualité des sols et de créer des emplois. Une étude est en cours pour la production de jus de fruits et la plantation d'arbres fruitiers en secteur périurbain. Un projet visant à la réimplantation de variétés de framboises est en cours d'étude avec la chambre d'agriculture.

VINCENT LAVIER
directeur de la chambre d'agriculture de Côte-d'Or

« Nous avons bâti un partenariat de qualité. Quand la métropole veut parler d'agriculture, elle s'adresse d'abord aux agriculteurs. Ce projet est de nature à établir une passerelle entre le monde rural et le monde urbain. »

L'Esirem s'agrandit

L'école supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux, développement durable et informatique-électronique (Esirem) de Dijon prévoit de passer de 400 à 450 élèves en 2019 et d'atteindre la barre des 500 étudiants d'ici cinq ans. Les 3 000 mètres carrés de locaux actuels ne suffiront pas : il faut porter la superficie de l'école à 5000 mètres carrés. Au dernier classement de *L'Usine nouvelle*, l'Esirem était classée 55^e sur 234 écoles d'ingénieurs en France. Elle compte aujourd'hui 1350 diplômés, dont 92 % sont embauchés en moins de trois mois.

STÉPHANE
étudiant à l'Esirem

« Je suis très heureux que l'école s'agrandisse. Moi qui vient d'une petite ville de Bourgogne, je suis content de voir que Dijon joue de plus en plus dans la cour des grands. »

Un logement à rénover ?

Pensez Rénovéco



QU'EST-CE QUE RÉNOVÉCO ?

Rénovéco est un service public de Dijon métropole dédié à la rénovation énergétique de l'habitat dans le cadre du programme local de l'habitat. Il s'adresse aux propriétaires – occupants ou bailleurs privés – de maisons ou d'appartements en copropriété des 24 communes de la métropole. La plateforme, mise en place fin 2016, intervient avec le soutien de l'État, de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et de la région Bourgogne-Franche-Comté.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Rénovéco accompagne gratuitement les projets de rénovation intégrant des travaux d'économies d'énergie visant un niveau BBC (bâtiment basse consommation). À chaque étape, de l'étude à la réalisation, le parcours est simplifié et personnalisé grâce à l'apport des conseils de tous les partenaires : professionnels du bâtiment et de l'immobilier, banques et organismes de conseils – SOLiHA Côte-d'Or, Espace info→énergie ou encore Agence départementale d'information sur le logement (Adil).

UN EXEMPLE ?

En 2017, près de 700 personnes ont contacté la plateforme. Deux cents projets d'amélioration énergétique ont été ainsi subventionnés par l'Agence nationale de l'habitat (Anah) avec le concours de Dijon métropole. C'est le cas de la copropriété Chateaubriand, dans le quartier Drapeau à Dijon, qui a bénéficié d'un coup de pouce de Rénovéco pour son montage financier. Le projet, pensé globalement, concerne la dimension énergétique (isolation des murs, toiture et plancher bas, changement des menuiseries et des volets roulants, installation d'une ventilation...) ainsi que l'esthétique. L'opération, qui s'appuie sur le savoir-faire d'un groupement d'entreprises locales, est exemplaire de cette synergie entre maître d'œuvre, gestionnaire de syndic et maître d'ouvrage, encouragée par Rénovéco.



Rénovéco organise tout au long de l'année des rencontres, des conférences, des animations sur le terrain telles que des balades thermiques.
metropole-dijon.fr (rubrique : Services et missions / Habitat)

Comment aborder un projet de rénovation performante ? Comment construire judicieusement son programme de travaux et son plan de financement ?
 Dijon métropole a créé la plateforme Rénovéco pour accompagner gratuitement les propriétaires, copropriétaires ou bailleurs privés dans leur démarche.

OÙ SE RENSEIGNER ?

SOLiHA Côte-d'Or

Missionnée par Dijon métropole, l'association accompagne les propriétaires occupants ou bailleurs éligibles aux aides financières de l'Agence nationale de l'habitat (Anah).

4, rue de la Redoute à Saint-Apollinaire
 03 80 60 83 15
contact.metropole-dijon@soliha.fr
soliha.fr

Espace info→énergie de Côte-d'Or

Les conseillers répondent à toutes les questions techniques et financières liées à la rénovation énergétique et aux énergies renouvelables dans l'habitat.

1, boulevard Voltaire à Dijon
 03 80 59 12 80
infoenergie@ber.asso.fr
ber.asso.fr

Agence départementale d'information sur le logement de Côte-d'Or (Adil)

Les juristes de l'Adil délivrent une expertise sur toutes les questions juridiques, financières ou fiscales relatives au logement.

4, rue Paul-Cabet à Dijon
 03 80 66 28 88
secretariat.adil21@free.fr



FINANCES



FISCALITÉ MÉTROPOLITAINE :

+ 0 %

Lors du conseil du 30 mars, les élus de Dijon métropole ont voté, pour l'année 2018, le maintien des taux d'imposition au niveau de 2017. Aucune augmentation, donc, pour la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (6,4 %), la taxe d'habitation (9,17 %), la taxe sur le foncier bâti (0,612 %) et celle sur le foncier non-bâti (4,95 %). La contribution foncière des entreprises (CFE) est elle aussi maintenue au même taux que l'an dernier.

Ce maintien des taux, favorable au pouvoir d'achat des habitants de la métropole, est rendu possible par les efforts de gestion de la collectivité qui, tout en maintenant un niveau élevé d'investissement (plus de 65 millions d'euros en 2018), contient son budget de fonctionnement et poursuit son désendettement.

En bref

Taxe de séjour

Dijon métropole, qui la collecte depuis le 1^{er} janvier 2018, a fixé le montant de la taxe de séjour que les touristes paieront en 2019. Le montant est compris entre 0,20 et 4 euros par personne par nuitée selon le niveau de confort de l'hébergement. Une taxe, collectée directement par les plateformes internet type AirBnB, est instaurée, d'un montant de 5 % de chaque nuitée dans la limite de 2,30 euros par personne et par nuitée.



Dijon métropole, objet de recherche

La métropole intègre la plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (Popsu Métropoles) créée par l'État pour mieux cerner les évolutions des espaces urbains. La maison des sciences de l'Homme de l'université de Bourgogne sera mobilisée sur le sujet.



PLANS CLIMAT ÉNERGIE

LA MÉTROPOLE ET LES COMMUNES, ENSEMBLE



Depuis 2010, les communes de l'agglomération souhaitant élaborer et mettre en œuvre leur plan climat énergie territorial peuvent bénéficier d'un accompagnement de Dijon métropole, qui a adopté son propre plan, Illico₂, cette année-là. Ce programme de soutien, baptisé Illicommunes, permet aux villes de bénéficier d'un conseil en énergie partagé, de diagnostics et d'audits énergétiques de leurs bâtiments et d'une procédure mutualisée avec le service énergie de Dijon métropole pour le dépôt de leurs dossiers de certificats d'économies d'énergie (CEE). Le dispositif Illicommunes est reconduit.

PLUi-HD : le coup de pouce du l'Europe

Le projet de plan local d'urbanisme intercommunal – habitat et déplacements (PLUi-HD) de Dijon métropole (*lire notre supplément encarté au centre de ce numéro*) obtient cette année une subvention du Fonds européen de développement régional (Feder) attribuée par la région Bourgogne-Franche-Comté, autorité de gestion des crédits européens pour le territoire régional. Cette aide de près de 300 000 euros (soit 25 % du coût total) s'ajoute à d'autres, obtenues de l'État. Elle soutient la démarche engagée par Dijon métropole pour bâtir un projet de développement innovant et durable en abondant les crédits d'études menées pour la réalisation du PLUi-HD.

LATITUDE21

Dix ans, ça se fête

Pour l'occasion, la rue Montmuzard deviendra piétonne. Vous pourrez vous promener, déguster de bons crus du Dijonnais, de Bourgogne et d'ailleurs, grignoter des planches apéro, grillades, légumes ou salades bio et locales, et surtout danser puisque la rue se transformera en piste de danse, animée par des DJ très spéciaux (Julius Le Robert, Red Laboratoire de Bruxelles...). Pour cette journée d'anniversaire ouverte à tous – un coin détente et jeux est même prévu pour les enfants –, Latitude21 vous ouvre ses portes. Dans le nouvel écoquartier Montmuzard, vous découvrirez ainsi son jardin partagé, son programme d'animations familiales, des expositions sur l'architecture, l'urbanisme et l'environnement, vous rencontrerez des producteurs locaux... À Latitude21, vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

La maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon métropole vous invite à célébrer son anniversaire sous les tilleuls de la rue Montmuzard.



Samedi 30 juin à partir de 14h.
33, rue Montmuzard à Dijon
latitude21.fr

CLIMATS DU VIGNOLE DE BOURGOGNE



Un mois de festivités dans le vignoble et la métropole



Jusqu'au 8 juillet, les Climats du vignoble de Bourgogne fêtent le troisième anniversaire de leur inscription au Patrimoine mondial. Plus de 70 manifestations sont organisées de Dijon au sud de Beaune.

Rendez-vous annuel désormais incontournable, le Mois des Climats est l'occasion, chaque année, à l'entrée de l'été, de célébrer l'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'Unesco. Plus de 70 manifestations sont organisées dans le vignoble côté-d'orien et dans la métropole : expositions, balades dans les vignes, visites guidées, conférences, spectacles, dégustations... À Marsannay-la-Côte, à Chenôve ou à Dijon, il y en a pour tous les goûts : cyclo-découverte, dégustations, conférences et visites... (Re)découvrez l'histoire de la métropole, intimement liée à celle des Climats. L'anniversaire de l'inscription, fêté chaque 4 juillet autour d'un grand pique-nique, d'un concert et d'animations pour petits et grands, se déroulera cette année au château de Gilly-lès-Cîteaux.



climats-bourgogne.com/mois-des-climats

FOOD USE TECH

La métropole au cœur de l'innovation alimentaire

L'innovation, de la fourche à la fourchette,
c'est à Dijon en septembre.

La deuxième édition du Food Use Tech, l'événement organisé par la FoodTech Dijon Bourgogne-Franche-Comté, se tiendra dans le cadre de la fête de la gastronomie.

La FoodTech, qui regroupe les acteurs et les start-ups de l'innovation dans le domaine alimentaire, réunit ainsi pendant deux jours des porteurs de projet de toute la France. Objectif : faciliter l'émergence de jeunes pousses en facilitant les contacts entre les créateurs, les financeurs, les structures d'accompagnement, les grandes entreprises du secteur... C'est l'occasion d'offrir une visibilité maximale à cet écosystème de Dijon métropole désormais reconnu, qui fédère notamment la FoodTech, le pôle de compétitivité Vitagora, le technopôle agroenvironnemental AgrOnov, le Village by CA Champagne-Bourgogne... Si les sujets sont affaire de spécialistes, le Food Use Tech sera ouvert au grand public pour une partie de son programme.



WHERE THE AGTECH &
FOODTECH REVOLUTION
TAKES PLACE



Les 20 et 21 septembre
au palais des congrès de Dijon
foodusetech.fr

EN BREF

Les abeilles de la métropole à la fête.
C'est l'occasion idéale pour goûter le miel de Dijon métropole, mais aussi rencontrer les professionnels du collectif d'apiculteurs de la métropole. Rendez-vous à APIdays, la fête des abeilles, dimanche 17 juin de 14h à 18h au Jardin des sciences-parc de l'Arquebuse.

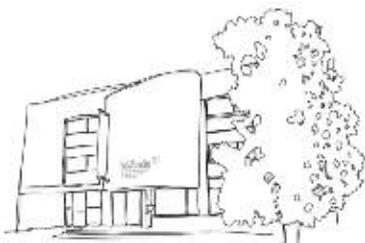


Quand les bâtiments deviennent intelligents

Dijon métropole est le siège d'un pôle de compétences spécialisé dans la conception et la gestion de « bâtiments intelligents ». GA2B (Gestion active du bâtiment en Bourgogne) organise son premier forum « bâtiments intelligents métropoles objets connectés » (Bimoc). Un rendez-vous autour de 50 exposants, spécialistes des objets connectés qui peuplent notre vie et de la gestion intelligente des bâtiments. Conférences, ateliers, démonstrations sont au programme dans une métropole qui fait figure de pionnière avec On Dijon, projet unique au monde de gestion connectée de l'espace public.



Jeudi 7 juin au Zénith de Dijon
ga2b.fr



la maison de l'architecture
et de l'environnement
de Dijon métropole



déjà 10 ans !

latitude21



et invite (qui veut) à une...

GRANDE FÊTE SOUS LES TILLEULS

DE MONTMUZARD

samedi 30 juin à partir de 14h + soirée

BUVETTES + DÎNETTE + GUINGUETTE...

Expos, visite du jardin partagé, animations familiales
(programme complet et inscriptions sur www.latitude21.fr),
Bar à vin // grillades, salades bio & locales // planches apéro
bar à sucreries // lampions // musique + piste de danse...

LATITUDE21 - 33, rue MONTMUZARD - 21000 DIJON - www.LATITUDE21.fr

